

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Bp973

- Espèce
Rorqual commun
- Sexe
Inconnu
- Traits distinctifs
nageoire dorsale très petite / forme de la dorsale semblable à celle d'un rorqual bleu
- Connu(e) depuis
2014
- Identification dans l'estuaire
2014, 2018, 2019



Bp973, 03 juin 2019

Bp973 fait son entrée au catalogue

Bien qu'on le connaisse depuis 2014, Bp973 vient de recevoir son numéro d'identification au catalogue de photo-identification des rorquals communs de l'estuaire. Pour entrer un nouvel individu au catalogue, le GREMM doit avoir des photos d'excellente qualité de plusieurs parties du corps. Pourquoi? Parce que même si la nageoire dorsale donne de bonnes indications pour deviner de qui il s'agit, elle peut acquérir de nouvelles marques ou même être coupée en partie. Ainsi, on doit aussi avoir des photos des chevrons, photos que nous avons enfin pu recueillir la semaine dernière. Maintenant qu'il fait partie du catalogue, Bp973 pourra contribuer aux analyses statistiques sur sa population.



Bp973, 13 juin 2019



POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez baleinesendirect.org
Recherchez Photogrammétrie

MAIS QUE FONT-ILS ?

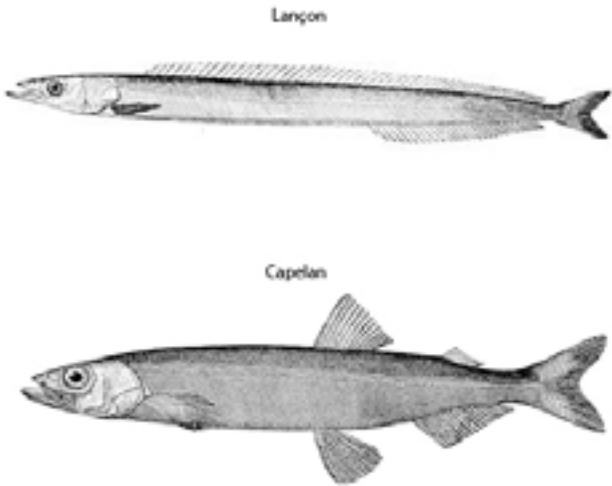
Ils mesurent le tour de taille des bélugas.

L'équipe du GREMM à bord du *Bleuvel* alternera cet été les projets de recherche. Si vous entendez un drôle de vrombissement, ce n'est pas une mouche géante, mais un drone en vol! Le drone noir sert à photographier les bélugas du haut des airs. De ces photos sont tirées des mesures : voilà la photogrammétrie! Pour avoir de bonnes mesures, il faut s'assurer de connaître l'altitude du drone et étalonner les photos à l'aide d'une plaque posée sur le bateau. En laboratoire, on «découpe» mathématiquement le béluga sur la photo pour en estimer les mensurations. La photogrammétrie permet d'évaluer l'état de santé des bélugas et de suivre les grossesses chez les femelles.

QUE SE PASSE-T-IL DANS LE PARC MARIN ?

Lançon ou capelan?

Vous verrez parfois de petits poissons élancés tenter de fuir les fanons des baleines à la surface. Sont-ce des lançons ou des capelans? Visuellement, on distingue les espèces par leurs nageoires. Le lançon a une longue nageoire dorsale molle et une anale un peu plus courte, mais sans épine non plus, tandis que le capelan mâle a des nageoires pectorales et anales surdéveloppées. La couleur des écailles des deux espèces se ressemble : le dos est olivâtre et les flancs argentés. Les deux espèces mesurent en moyenne un peu moins de 20 cm. Question d'ajouter de la complexité à l'identification : l'éperlan ressemble aussi beaucoup au capelan! Alors il faut l'avouer, à distance et même sur photo, les espèces de poissons peuvent être difficiles à distinguer!



Sources : Dictionnaire des sciences animales du CIRAD
Northeast Fisheries Science Center

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l'ouvrage
«Le monde sous-marin : le lançon»
de Pêches et Océans Canada

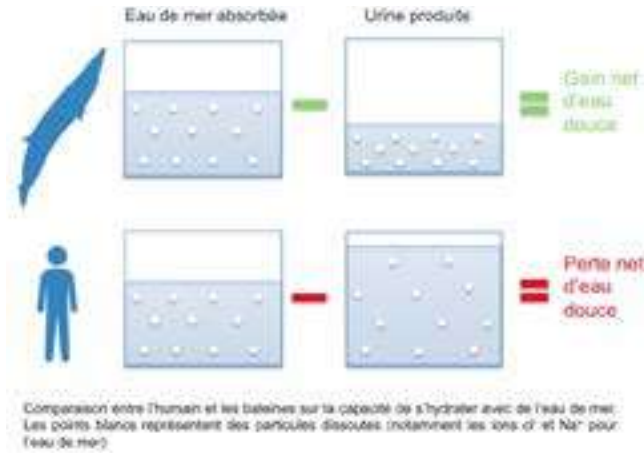
VOUS AVEZ POSÉ LA QUESTION :

Pourquoi une baleine peut-elle s’hydrater avec de l’eau de mer et pas un naufragé?

Les baleines ne boivent pas d’eau de mer à proprement parler, cependant elles en absorbent régulièrement, notamment en ingurgitant des proies. Peuvent-elles tout de même s’hydrater à partir de cette eau absorbée accidentellement?

Toutes les cellules des baleines ou des humains baignent dans ce qu’on appelle le milieu interne. Les cellules de ces animaux ne peuvent tolérer qu’une infime variation de la concentration de particules dissoutes comme les sels minéraux dans ce milieu interne, et cette concentration tourne autour de 300 mosmol/L. L’eau de mer, elle, a une concentration en sels d’environ 1000 mosmol/L! Ces animaux peuvent donc s’hydrater avec cette eau seulement s’ils sont capables d’évacuer ce surplus de particules dissoutes. Comment est-ce possible?

Les reins sont des organes filtrant le milieu interne via le sang et permettant la production d’urine plus ou moins concentrée en particules dissoutes.



Chez les baleines, les reins peuvent produire une urine beaucoup plus concentrée en particules dissoutes que l’eau de mer. Les baleines peuvent donc s’hydrater lorsqu’elles absorbent cette eau!

Chez les humains, en revanche, les reins, à leur pleine capacité, produisent une urine beaucoup moins concentrée en sels que l’eau de mer. L’humain se déshydrate donc s’il boit cette eau...

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l’ouvrage «Baleines et phoques: biologie et écologie» de Pierre-Henri Fontaine



Bp955, «Ti-Croche»

AUSSI IDENTIFIÉS CETTE SEMAINE !

RORQUALS COMMUNS

- Bp929
- Bp955 «Ti-Croche»
- Bp973

RORQUALS À BOSSE

- Tic Tac Toe
- H710 «Snowball»

RORQUALS BLEUS

- Encore aucun individu identifié

Note : L’équipe des grands rorquals du GREMM a identifié ces individus dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent au cours des derniers jours. Merci à AML, Les Écumeurs du Saint-Laurent et Essipit d’accueillir sur leurs bateaux nos assistantes de recherche bénévoles!



LES GENS DE LA MER

Jean-Roger Otis, ancien capitaine

- Il est connu d’à peu près tous les habitants de Tadoussac.
- Les membres de sa famille sont surnommés les loups marins.
- Sa famille habite la région de Tadoussac depuis des générations.

Quel est votre lien avec la mer ?

Quelque peu brisé récemment... Ce lien a pourtant toujours été très fort dans ma vie. Un lien inconditionnel. C’est d’abord la mer, et tout le reste après. Notre famille est dans les baleines depuis tellement longtemps : la chasse puis l’observation. Ce lien, j’aime le partager. C’est tellement plaisant la réaction des gens quand tu leur montres une baleine!

Qu’est-ce qui vous fascine le plus chez les baleines ?

Je me rappelle d’abord leur gout parce que j’en ai déjà mangé. Mais l’autre caractéristique, c’était que souvent les mêmes individus revenaient et on pouvait dire aux touristes «Tiens, celle-là, elle est de retour et ça fait dix ans qu’on la connaît!»

L’anecdote

«On arrivait pas loin d’une batture près de l’île Blanche. On voyait le fond de l’eau. Tout à coup, on a aperçu un jeune béluga de deux ans et demi peut-être trois et à côté un adulte reviré à l’envers. C’était tout orangé partout... On s’est dit “Câline, l’adulte s’est-tu fait frapper par un bateau?” Puis là, on a vu sortir par la queue un nouveau-né! Et le jeune de deux ans est venu relever le nouveau-né vers la surface, comme pour l’aider! On s’inquiétait parce que le nouveau-né était encore reviré à l’envers, mais finalement il a repris du mieux et il respirait. Puis, on s’est éloignés...»

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d’éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesdirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud
Rédaction Marie-Ève Muller, Jeanne Picher-Labrie, Camille Proust, Noémie Roy
Identification Sophie Bédard, Timothée Perrero
Liaison Camille Proust
Mise en page Camille Proust
Photos L’équipe du GREMM, sauf mention contraire
Illustration-page de couverture Cathy Faucher
Impression Pro-Copies



Une initiative soutenue par :



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT
Canada Québec

Ce projet a été réalisé avec l’appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui !
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

SNOWBALL

- Espèce
rorqual à bosse
- Sexe
femelle
- Traits distinctifs
nageoire caudale très
foncée, avec deux taches
blanches, encoche
rectangulaire dans la
dentelure de la caudale.
- Connue depuis
2007 par le MICS
- Identification
dans l'estuaire
2019
- Numéro d'identification
H710



Snowball. Crédit : René Roy

Première visite dans l'estuaire pour Snowball

Certaines baleines semblent avoir un attachement particulier pour une région et y retournent année après année. C'est ce qu'on appelle la philopatrie. Pour Snowball, la Gaspésie semble être son aire d'alimentation estivale préférée, mais cette saison, c'est dans l'estuaire qu'elle est remarquée.

En juin 2017, Snowball a été observée empêtrée dans un engin de pêche. Elle est revue en juillet 2018, en Gaspésie, libre de tout cordage. Ses cicatrices ont bien guéri. Les photos prises cette année permettront de mieux comprendre le processus de guérison des rorquals à bosse.



Snowball empêtrée. Crédit : MICS



Crédit : Mériscope

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez meriscope.com

« Les contaminants et leurs effets sur les baleines du Saint-Laurent »

MAIS QUE FONT-ILS ?

Biopsies de petits rorquals par le Mériscope

Dès le 1^{er} juillet, le Mériscope sera présent sur l'eau afin d'étudier les petits rorquals. Ce groupe de recherche indépendant se spécialise dans l'étude de cette espèce. À nouveau cet été, ils parcourront l'estuaire du Saint-Laurent à bord de leur pneumatique de recherche rouge, le *Narval*. Une de leurs techniques de recherche de prédilection est la biopsie. À l'aide d'une arbalète et d'une flèche équipée d'un petit cylindre de métal, les chercheurs récupèrent des échantillons de peau et de gras riches en informations. Si la peau permet d'identifier l'individu et son sexe, c'est surtout le gras qui intéresse le Mériscope, car c'est là que peuvent s'accumuler les retardateurs de flamme. Le Mériscope étudie, en collaboration avec l'UQUAM, la concentration de ces substances dans les tissus des petits rorquals et leurs effets au niveau cellulaire.



QUE SE PASSE-T-IL DANS LE PARC MARIN ?

Les phoques du Groenland en route vers l'Arctique!

Au printemps et au début de l'été, il est fréquent d'observer de grandes agrégations de phoques du Groenland dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent. Les phoques du Groenland sont souvent aperçus nageant sur le dos, avec seulement le bout du museau hors de l'eau. Leurs yeux se retrouvent alors sous la surface, leur permettant possiblement de voir ce qui se passe sous l'eau tout en respirant.

Ces observations devraient se faire de plus en plus rares au cours des prochaines semaines. En effet, les phoques du Groenland, ainsi que les phoques à capuchon, font partie des « phoques d'hiver ». La majorité des individus de ces espèces quittent le Saint-Laurent l'été pour se rendre en Arctique. Ils reviendront dans le secteur au cours de l'automne et de l'hiver.

POUR EN SAVOIR PLUS

Visitez le site de Pêches et Océans Canada

VOUS AVEZ POSÉ LA QUESTION :

Les rorquals à bosse ont-ils des amis?

Depuis son arrivée dans le secteur du parc marin, Tic Tac Toe a été observée à de nombreuses reprises avec une autre femelle surnommée Snowball. À la fin de l'été dernier, c'est avec Gaspar que Tic Tac Toe passait tout son temps. Pourquoi observe-t-on des paires de femelles rorquals à bosse dans l'aire d'alimentation que constitue le Saint-Laurent ?

En chassant en paires, les femelles rorquals à bosse mangeraient plus de poissons! En effet, à deux, elles pourraient plus facilement regrouper les proies et elles réduiraient la compétition pour la nourriture.

D'ailleurs, selon une étude sur les rorquals à bosse du golfe du Maine, une autre aire d'alimentation, les femelles gestantes auraient davantage tendance à s'associer durablement entre elles. Ainsi, elles bénéficieraient d'un plus grand apport énergétique en préparation à l'accouchement et à l'allaitement.



Tic Tac Toe et Snowball. Crédit : Renaud Pintiaux

Et pourquoi pas les mâles ?

Les mâles pourraient profiter eux aussi du compagnonnage pour s'alimenter. Toutefois, contrairement aux femelles, ils ne semblent pas coopérer de manière durable entre eux pour chasser. C'est peut-être parce qu'ils auront à entrer en compétition pour les femelles plus tard dans l'année !

De nombreuses questions restent en suspens. Pourquoi seulement certaines femelles forment-elles des paires ? Et comment les baleines choisissent-elles leurs « ami(e)s » ?

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l'article (1991) de Mason T., W. dans le Canadian Journal of Zoology.



Tic Tac Toe

AUSSI IDENTIFIÉS CETTE SEMAINE !

RORQUALS COMMUNS

- Bp929
- Bp955, Ti-Croche
- Bp973
- Bp097, Zipper

RORQUALS À BOSSE

- H509, Tic Tac Toe
- H710, Snowball
- Un individu non identifié

RORQUALS BLEUS

- Encore aucun individu identifié

Portrait de baleines, c'est votre bulletin : N'hésitez pas à nous contacter pour toute question ou information que vous aimeriez nous communiquer à cproust@gremm.org.

Note : L'équipe des grands rorquals du GREMM a identifié ces individus dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent au cours des derniers jours. Merci à AML, Les Écumeurs du Saint-Laurent et Essipit d'accueillir sur leurs bateaux nos assistantes de recherche bénévoles!



LES GENS DE LA MER

Benoit Latour, naturaliste (AML)

- Il se fait appeler «le chasseur de baleines» ou, de manière fautive, «le naturaliste».
- Il aime siffloter la musique des *Dents de la mer* au micro quand une baleine est partie pour une courte plongée.

Quel est votre lien avec la mer ?

On peut sortir un être vivant de la mer, on ne sort pas la mer de l'être vivant. On la transporte en nous! Elle me fait entrevoir l'immensité de notre planète et me rend humble. Enfant, j'ai passé bien des vacances à Cacouna: j'ai besoin d'être près de la mer l'été, d'en sentir l'odeur, d'entendre ses oiseaux, de voir loin à l'horizon.

Qu'est-ce qui vous fascine le plus chez les baleines ?

Ouf, dure question ! Leur évolution, de leurs ancêtres terrestres à quatre pattes il y a des millions d'années à ce qu'elles sont aujourd'hui. S'imaginer cette lente évolution à coup de petites mutations avantageuses donnant un avantage reproductif aux individus touchés : waouh!

L'anecdote

«C'était un été il y a longtemps, 2006 ou 2007. Je travaillais comme naturaliste. On savait qu'il y avait un phoque du Groenland qui se couchait depuis un moment dans un creux entre des roches sur la pointe de l'Islet. L'animal était potentiellement dangereux, parce que des personnes auraient pu par inadvertance s'approcher trop près de lui. Par une nuit de pleine lune, on est allés avec un ami essayer de l'observer. On l'a très vite trouvé, son bon 100kg nous tenant en respect loin de lui! Mon ami dans un élan de romantisme, a dit au phoque : "Allez! Vas-y! La mer t'attend!" et là, il s'est faufilé jusqu'à l'eau et il est parti!»

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Marie-Ève Muller, Jeanne Picher-Labrie, Camille Proust, Noémie Roy

Identification Sophie Bédard, Timothée Perrero

Liaison Camille Proust

Mise en page Camille Proust

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Pro-Copies



Une initiative soutenue par :



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT
Canada Québec

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.

This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.

Canada

Sépaq

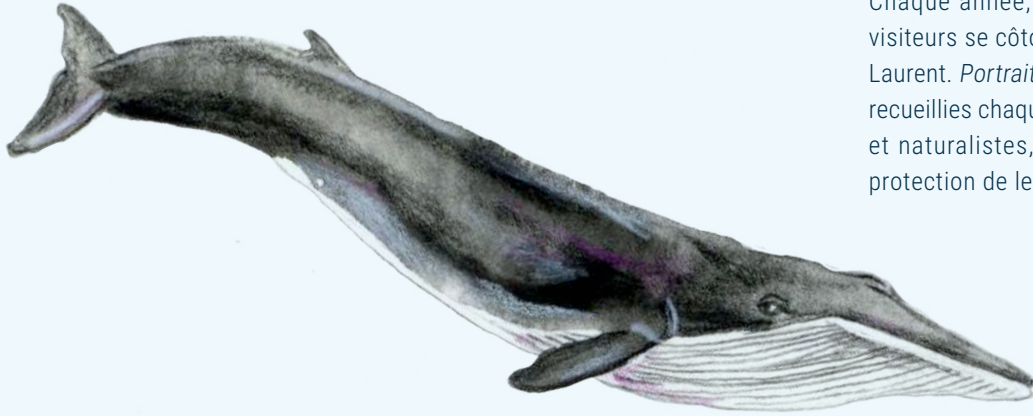
Parc national
du Fjord-du-Saguenay



Culture
et Communications
Québec

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui !
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES



Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

ZIPPER(Bp097)

- Espèce
rorqual commun
- Sexe
femelle
- Connue depuis
1994
- Identification
dans l'estuaire
de 1994 à 1996, de 1999 à
2003, de 2006 à 2008, en
2013, et de 2015 à 2019
- Nombre de baleineaux
confirmés
3 (2001, 2007 et 2019)
- Traits distinctifs
Flanc droit : cicatrice en
forme de fermeture éclair |
cicatrice très marquée de
chaque côté du pédoncule
| deux petites encoches
dans la nageoire dorsale



Zipper, flanc droit. Crédit : Renaud Pintiaux

Zipper est à nouveau maman!

Pour une troisième fois, Zipper est documentée avec un baleineau à ses côtés. La différence de taille est marquante! À sa naissance, le baleineau mesure entre 6 et 6,5 mètres et pèse environ 1800 kg (4 000 lb). La mère mesure plutôt entre 18,5 m et 20 m. Zipper a dû mettre bas durant l'hiver et le sevrage devrait bientôt se terminer, puisque l'allaitement dure environ 6 à 7 mois. À la fin de cette période, son petit mesurera de 11 à 12 mètres, soit près du double de sa taille à la naissance!



Zipper, flanc gauche.



MAIS QUE FONT-ILS ?

Le *Bleuvet* à l'écoute des bélugas

Le GREMM et Véronique Lesage, de Pêches et Océans Canada, collaborent sur le terrain pour un projet de recherche sur les bélugas afin de mieux comprendre les effets qu'ont sur eux le bruit de la navigation. À bord du *Bleuvet*, ils poseront des balises sur des bélugas pour enregistrer leur comportement de plongée, les sons qu'ils émettent et ceux qu'ils reçoivent de leurs congénères ou qui émanent de leur environnement. Voici comment cela se déroule.

13 juin 2019. L'équipe s'approche d'un béluga doucement, la balise au bout d'une perche. Le béluga passe près du *Bleuvet* et hop ! Michel Moisan, chef technicien du GREMM, colle sur le dos la balise équipée de ventouses. Le *Bleuvet* s'éloigne alors de 400 m, afin d'observer de loin l'animal pendant les quelques heures que la balise sera collée.

Cette séquence se répètera toutes les deux semaines cet été, pour un total de 8 semaines, puis pour une dernière saison l'année prochaine.

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez sur baleinesendirect.org

le carnet de terrain «Avec les bélugas...sur écoute!»

QUE SE PASSE-T-IL DANS LE PARC MARIN ?

Un hybride narval-béluga au Groenland, un à venir dans le Saint-Laurent?

En 1990, un chasseur du Groenland découvre un crâne à l'allure bien étrange. Il a plusieurs dents, comme un béluga, mais elles sont torsadées et horizontales comme la dent proéminente du narval, sa défense. Serait-ce un hybride ? Trente ans plus tard, des chercheurs de l'Université de Copenhague le confirment. L'ADN du crâne révèle qu'il appartenait à un hybride mâle surnommé «narluga». Sa mère était un narval et son père, un béluga.

Dans le Saint-Laurent, on observe chaque été depuis 2016 un narval nageant parmi les bélugas. Pourrait-il se reproduire avec une femelle béluga ? Impossible de l'affirmer, puisqu'il s'agit d'un narval mâle et non d'une femelle, comme la mère du narluga. Toutefois, un tel événement semble maintenant plus probable.



Crédit : Skovrind et coll. Scientific Reports. (CC BY 4.0)

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez sur nature.com/srep/ l'article : «Hybridization between two high Arctic cetaceans confirmed by genomic analysis »

VOUS AVEZ POSÉ LA QUESTION :

Qu'est-ce que l'ambre gris?

Les cachalots macrocéphales sont connus et ont été chassés pour leur production d'ambre gris, une substance de grande valeur historiquement utilisée en parfumerie, entre autres. On estime que l'ambre gris est produit dans le système digestif de seulement 1% des cachalots.

L'alimentation des cachalots est principalement constituée de calmars, des invertébrés munis d'un bec pointu et résistant. Ces becs n'étant pas digestibles, ils vont normalement s'accumuler dans l'estomac et seront régurgités par la baleine.

Cependant, en raison d'une pathologie du système digestif de certains cachalots, des becs de calmars pourraient se retrouver jusque dans l'intestin et en irriter la paroi. Les cachalots auraient alors la capacité de sécréter une substance riche en cholestérol permettant de regrouper et d'enrober les becs.



Bec de calmar géant



Coupe d'ambre gris

Bec de calmar géant. Source : Smithsonian Institution

Coupe d'ambre gris, Skagway museum. Source : Wmpearl

En s'accumulant dans l'intestin, les becs enrobés de sécrétions finiraient par former des agrégats qui seraient soit évacués avec les fèces, soit qui continueraient de s'agrandir et pourraient alors bloquer l'intestin ou même l'anus. Dans ces cas, la masse d'ambre gris pourrait couter la vie au cachalot.

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l'article « Ambergris » dans l'*Encyclopedia of Marine Mammals*



Ti-Croche

AUSSI IDENTIFIÉS CETTE SEMAINE !

RORQUALS COMMUNS

- Bp929
- Bp955, Ti-Croche
- Bp973
- Bp097, Zipper
- Bp913
- Bp060, Boomerang
- Bp78, Ligné

RORQUALS À BOSSE

- Un individu non identifié

RORQUALS BLEUS

- Encore aucun individu identifié

Portrait de baleines, c'est votre bulletin : N'hésitez pas à contacter Camille au cproust@gremm.org pour toute question ou information.

Note : L'équipe des grands rorquals du GREMM a identifié ces individus dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent au cours des derniers jours. Merci à AML, Les Écumeurs du Saint-Laurent et Essipit d'accueillir sur leurs bateaux nos assistantes de recherche bénévoles!



LES GENS DE LA MER

Marie-Claude Pelletier, naturaliste et capitaine (Croisières Essipit)

- Elle est énergique et elle a toujours le sourire.
- Son embarcation favorite est le Zodiac 12 places : un bateau permettant une visite plus intimiste.

Quel est votre lien avec la mer ?

Je suis tombée là un peu bizarrement. L'eau n'était pas mon élément de prédilection à la base. J'avais étudié dans le domaine de la protection faunique, mais je ne pensais pas à la faune marine. Mon chemin de vie m'a menée jusqu'à la mer. Ça fait maintenant 5 ans que je travaille à son contact. Être sur l'eau me procure un sentiment de liberté démesurée!

Qu'est-ce qui vous fascine le plus chez les baleines ?

Il y a tellement de choses! Je dirais la portée de leur communication. C'est vraiment le « wi-fi des mers »! La possibilité qu'elles ont de communiquer ensemble, c'est impressionnant. Il y en a une toute seule, et puis, là, tout à coup, elles sont toute une gang.

L'anecdote

« C'est arrivé au début d'une saison. J'étais pilote sur un 12 places et j'avais un groupe de 12 passagers qui se connaissaient tous entre eux. Ils étaient tous vraiment très animés. Ils étaient pourtant assez âgés, mais tout le long de la croisière, ils se sont mis à chanter, à appeler les baleines. Ils avaient les yeux fermés, les mains dans les airs. Il y avait aussi un gars qui les filmait... Je me suis dit "Maudit, qu'est-ce que c'est que ça?!" Les autres capitaines me demandaient : "Mais voyons, qu'est-ce qu'il a, ton groupe?" À la fin de la croisière, ils étaient super contents. Ils applaudissaient. Puis, ils m'ont dit : "Tu as été filmée en direct pour un site mondial consacré à l'observation des baleines!" J'étais gênée. "Pourquoi vous ne me l'avez pas dit avant?", mais ils m'ont répondu "on voulait ça naturel!". Gros plan sur mon visage dans une vidéo vue par une foule de personnes : ça m'a changée de mes croisières intimistes de d'habitude! »

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Marie-Ève Muller, Jeanne Picher-Labrie, Camille Proust, Noémie Roy

Identification Sophie Bédard, Timothée Perrero

Liaison Camille Proust

Mise en page Camille Proust

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Pro-Copies



Une initiative soutenue par :



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT
Canada Québec

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.

This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.



Parc national
du Fjord-du-Saguenay

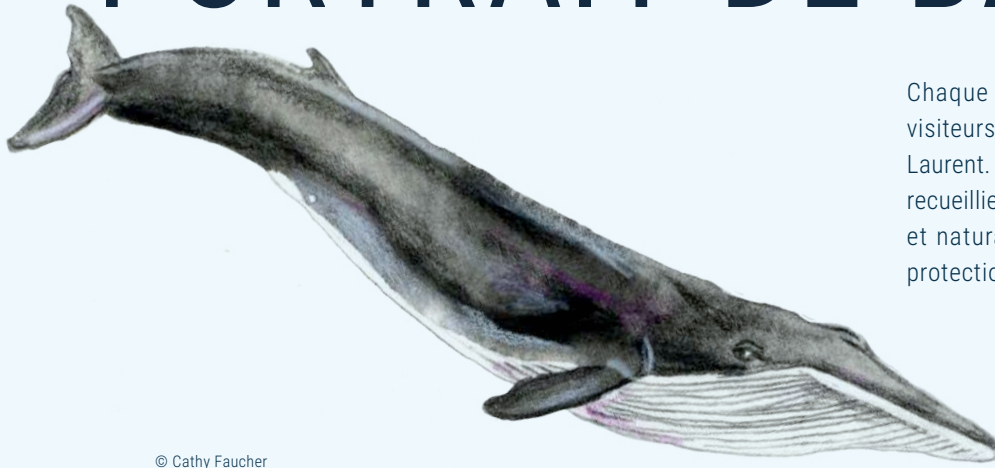


Culture
et Communications



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui !
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES



© Cathy Faucher

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

BOOMERANG (Bp060)

- Espèce : rorqual commun
- Sexe : femelle
- Naissance : date inconnue
- Connue depuis : 1990
- Identification dans l'estuaire : de 1990 à 1994, en 1997, de 1999 à 2001, en 2004, de 2006 à 2012, 2018, 2019
- Traits distinctifs : Nageoire dorsale rappelant un boomerang | Grosse encoche à la base de la nageoire dorsale et une plus petite plus haut | chevron avec une bande très large et droite



Boomerang

Non, Boomerang ne sera pas mangée

La Norvège et le Japon seront les deux seuls pays à effectuer de la chasse commerciale à la baleine en 2019. Boomerang pourrait-elle être chassée par les Norvégiens? Les rorquals communs qui visitent l'estuaire du Saint-Laurent font partie de la population de l'Atlantique Nord, la même que celle chassée en Norvège. Toutefois, des distinctions génétiques différencient les rorquals communs de l'Atlantique Nord-Ouest et de l'Atlantique Nord-Est. La majorité des individus ne traversent donc probablement que rarement l'océan d'est en ouest. Peu de chances, donc, que Boomerang soit servie dans une assiette à Oslo.



Boomerang



Cette balise a été trouvée devant le CIMM

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez sur rqm.quebec
la page « Recherche au RQM »

QUE SE PASSE-T-IL DANS LE PARC MARIN ?

Des fous de Bassan loin de leur colonie

Des fous de Bassan ont été observés dans l'estuaire du Saint-Laurent récemment. Provenant majoritairement de l'île Bonaventure, ils pêchent jusque dans l'estuaire en mai et juin. En juillet et août, pour nourrir les poussins, les parents s'alternent à la pêche dans le golfe. Cependant, une diminution de la quantité de maquereau dans cette partie du fleuve pourrait pousser les parents à parcourir plus de 400 km pour s'alimenter dans l'estuaire, et ce, parfois, au péril de la vie de leur jeune.

Selon David Pelletier du Laboratoire d'ornithologie marine de Rimouski (Université du Québec à Rimouski - Cégep de Rimouski), les membres de cette colonie ne se reproduisent pas nécessairement annuellement et les fous observés en juillet et en août dans l'estuaire pourraient donc aussi être des adultes non reproducteurs.

MAIS QUE FONT-ILS ?

Balises à la dérive

Ouvrez l'œil! Au cours de l'été, vous pourriez apercevoir une grande balise orange flottant dans la rivière Saguenay. Une équipe de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) et leurs partenaires vont possiblement relâcher de nouvelles balises. Elles débiteront leur voyage dans une frayère d'éperlans arc-en-ciel à Chicoutimi, puis descendront la rivière au gré du courant. L'objectif du projet est de mieux comprendre le mouvement des larves d'éperlan qui, ne pouvant lutter contre le courant, sont soumises à ses mouvements.

Quelques balises relâchées précédemment ont été retrouvées par des plaisanciers et par le Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM). Si vous trouvez une autre de ces balises, contactez l'UQAC au numéro inscrit sur celle-ci. Vous pourrez ainsi contribuer à la recherche.



L'envergure des fous de bassan peut atteindre 1 mètre 80

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l'étude de Guillemette et coll. (2018)

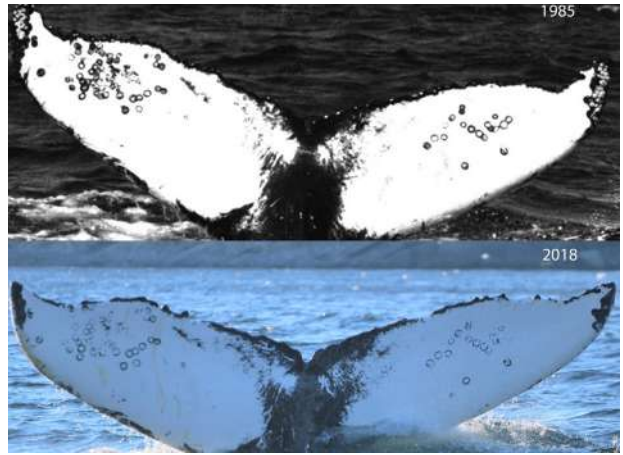
« Breeding failure of seabirds in relation to fish depletion: Is there one universal threshold of food abundance? »
publiée dans Marine Ecology Progress Series.

VOUS AVEZ POSÉ LA QUESTION :

Les balanes laissent-elles des cicatrices sur la peau des baleines?

Les balanes sont des crustacés sessiles au stade adulte, c'est-à-dire qu'elles doivent se fixer à une surface comme une roche, un navire... ou une baleine ! Les rorquals à bosse, les baleines noires et les baleines grises sont particulièrement visés par les balanes, probablement et en partie en raison de leur lenteur. Par moments, il pourrait y avoir jusqu'à 450 kg de balanes sur un seul rorqual à bosse ! Leur présence est cependant rarement gênante pour les baleines.

Au stade larvaire, une balane peut adhérer à la peau d'une baleine en sécrétant une colle puissante. Elle produit ensuite des plaques calcaires qui lui donnent sa rigidité. En croissant, elle s'ancre dans la peau des baleines, qui est tirée vers l'intérieur de la balane. Ainsi, lorsque la balane tombe — par mort naturelle, par un changement de température et de salinité de l'eau ou à la suite d'un impact — un morceau de peau de la baleine serait entraîné avec elle. Ces blessures laissent-elles des cicatrices permanentes et peuvent-elles servir à la photo-identification ?



Le rorqual à bosse Capone en 1985 et en 2018. Crédit : MICS

En plus de 30 ans, la nageoire caudale du rorqual à bosse Capone n'a pratiquement pas changé : les cercles laissés par des balanes sont encore bien visibles, ce qui indique qu'elles peuvent effectivement laisser des marques durables. Mais est-ce toujours le cas ? La cicatrisation dépend-elle de l'âge de la baleine, de la pigmentation de sa peau ou de la durée d'ancrage de la balane ? Les études le diront.

POUR EN SAVOIR PLUS

Mara Grunbaum

«How Do Barnacles Attach to Whales?»

Dans Scienceline



Trou

AUSSI IDENTIFIÉS CETTE SEMAINE !

RORQUALS COMMUNS

- Boomerang
- Bp913
- Bp918
- Bp971
- Bp973
- Ligné
- Ti-Croche
- Trou
- Zipper

RORQUALS À BOSSE

- H887
- H916

RORQUALS BLEUS

- Aucun individu identifié

Portrait de baleines, c'est votre bulletin : N'hésitez pas à contacter Camille au cproust@gremm.org pour toute question ou information.

Note : L'équipe des grands rorquals du GREMM a identifié ces individus dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent au cours des derniers jours. Merci à AML, Les Écumeurs du Saint-Laurent et Essipit d'accueillir sur leurs bateaux nos assistantes de recherche bénévoles!



Frédéric Deland. Crédit : Marie-Isabelle Rochon

LES GENS DE LA MER

Frédéric Deland, garde de parc, superviseur (Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent)

- C'est le grand garde de parc connu de tous les capitaines et naturalistes.
- Il travaille souvent sur l'*Estran*.

Quel est votre lien avec la mer ?

De 1994 à 2005, j'ai étudié, à une année près, dans des villes proches de la mer, d'abord pour ma technique d'aménagement cynégétique et halieutique de la faune, puis pour mon bacc en bio. Ma formation de garde de parc à Jasper, Regina et à Prince Albert au contact des hautes montagnes m'a conforté dans mon attachement à des paysages plus dégagés : près de la mer, l'horizon respire!

Qu'est-ce qui vous fascine le plus chez les baleines ?

Leur capacité d'adaptation au monde marin, un monde qu'on ne connaît pas bien et qui est difficile à étudier. Voir les baleines plonger et se repérer dans cet immense univers difficilement pénétrable pour nous, c'est quelque chose! Je reste aussi toujours très impressionné par le caractère unique de notre région : des caractéristiques biophysiques arctiques à nos latitudes en plein continent, c'est fou.

L'anecdote

« Pour Michel, le nouveau garde, c'est la deuxième sortie sur l'eau. On est à l'extérieur d'un groupe de bateaux sur un site d'observation où il y a 6 communs. Je lui explique un peu les vitesses, les distances, etc. Les communs plongent, mais ils sont à au moins un demi-mille de nous. On calcule le temps de plongée et là, ils sortent à 150 mètres du bateau! Et leur deuxième respiration, les 6 la font à moins de 10 mètres de nous! Je dis à Michel : "Regarde, il y en a à gauche, à droite, en avant!" Michel est en avant de la cabine sur laquelle il y a un garde protecteur qu'il serre si fort que ses jointures sont complètement blanches! Puis, les communs repartent. Je dis à Michel : "As-tu vu les chevrons, les pectorales? C'était beau!" Michel, crispé : "Non, moi j'ai rien vu de tout ça... Je me demandais de quel bord je pouvais sauter s'ils nous faisaient chavirer." Pour moi, c'est parmi une des plus belles observations que j'ai faites. Pour Michel aussi, mais une telle démonstration de la puissance des baleines, c'est éprouvant pour les nouveaux... »

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Marie-Ève Muller, Jeanne Picher-Labrie, Camille Proust, Noémie Roy

Identification Sophie Bédard, Timothée Perrero

Liaison Camille Proust

Mise en page Camille Proust

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Pro-Copies



Une initiative soutenue par :



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT
Canada Québec

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.



Parc national
du Fjord-du-Saguenay

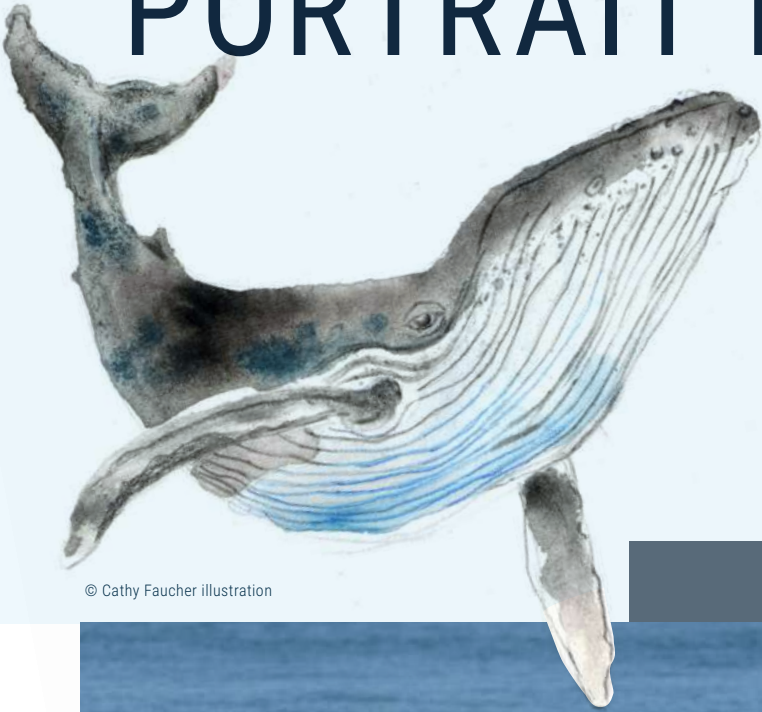


Culture
et Communications



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui !
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES



© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

H857

- Espèce : Rorqual à bosse
- Sexe : Inconnu
- Naissance : 2017
- Mère : H753 «Bad Chemistry»
- Identification dans l'estuaire : 2017, 2019
- Traits distinctifs : Queue majoritairement noire | Deux traits parallèles pâles dans le lobe droit | Dentelure prononcée de la pointe du lobe droit



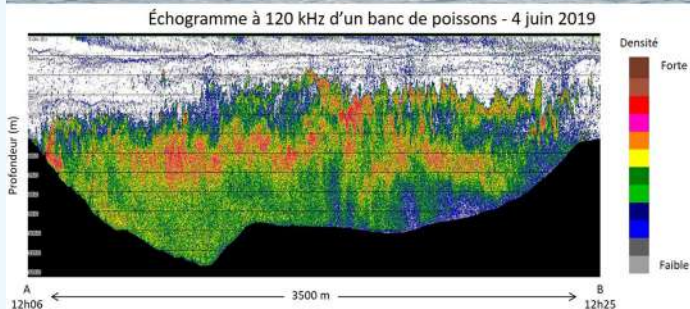
H857, 10 juillet 2019

Le retour de H857 sur les traces de sa mère

H857 n'avait que quelques mois lors de sa première visite dans l'estuaire en 2017. Sa mère Bad Chemistry lui enseigne à devenir autonome. Elle saute, claque la queue et les pectorales et H857 l'imité maladroitement, puis de mieux en mieux. En 2018, pas de trace de l'un ou de l'autre. C'est durant la première année que se joue la survie d'un jeune rorqual à bosse qui doit apprendre à naviguer et à se nourrir seul. Bonne nouvelle, donc, de le retrouver cette année dans l'aire d'alimentation de sa première migration avec sa mère. H857 deviendra-t-il un régulier du parc marin alors que sa mère privilégie habituellement le golfe?



H857 (à gauche) et Bad Chemistry (à droite), 2 septembre 2017



Cet échogramme montre un immense banc de capelan. Crédit : Parcs Canada.

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l'article sur
l'acquisition de données hydrographiques, Échosondeurs
sur dfo-mpo.gc.ca

MAIS QUE FONT-ILS ?

Ils surveillent les proies et les prédateurs

À bord de *L'Alliance*, l'équipe de Parcs Canada étudie comment interagissent les prédateurs et les proies dans le parc marin. Pour ce faire, deux observateurs grimpent sur le toit du bateau et notent la présence de phoques, de baleines et d'oiseaux marins. Simultanément, un échosondeur envoie des ondes sonores sous le bateau qui se réfléchissent sur n'importe quel objet rencontré. Ces ondes sonores réfléchies sont visibles sur un échogramme dont l'analyse permet de détecter la présence, la densité et la biomasse de krill et de petits poissons. Celui ci-contre montre un impressionnant banc de capelan traversant le chenal laurentien sur près de 3,5 km.

Si vous apercevez *L'Alliance*, un bateau blanc et noir d'un peu moins de 11 m, avançant lentement entre le Haut-fond Prince et Les Escoumins, un suivi des proies et prédateurs est probablement en cours.

QUE SE PASSE-T-IL DANS LE PARC MARIN ?

Nouveauté pour la pêche au bar rayé

Depuis cette année, il est permis de pêcher le bar rayé dans plusieurs rivières à l'est de Rimouski et de Forestville. De plus, la pêche de ce poisson dans le golfe est toujours permise. Pourtant, il reste obligatoire de les remettre à l'eau lorsqu'on les pêche dans le reste de l'estuaire et dans le secteur fluvial. Pourquoi ? Les bars rayés du Saint-Laurent forment deux populations distinctes. L'état de la population du sud du golfe est préoccupant, mais moins que celui de la population du fleuve Saint-Laurent. En effet, cette dernière a été déclarée disparue en 2004. Depuis, elle a été réintroduite et commence à se rebâtir, mais est toujours considérée comme en voie de disparition. Ainsi, leur exploitation est interdite.



La taille de capture autorisée pour le bar rayé est comprise entre 50 et 65 cm.
Crédit : Benjamin Carmichael

POUR EN SAVOIR PLUS

Consulter le communiqué de presse du Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec intitulé « La pêche au bar rayé sera permise dans certaines rivières du Québec pour la saison 2019-2020 »

VOUS AVEZ POSÉ LA QUESTION :

Comment se déroule l'accouchement?

Bien que la plupart des baleines du Saint-Laurent mettent bas l'hiver dans leur aire de reproduction, les bélugas et les marsouins communs donnent naissance ici au printemps et à l'été.

Les nouveau-nés naissent le plus souvent queue première, contrairement à la majorité des mammifères. Cette orientation permettrait de limiter les risques de noyade. En effet, en naissant queue première, le laps de temps où le nouveau-né pourrait ouvrir son évent sous l'eau et se noyer est réduit.

Selon une étude sur les bélugas en captivité, l'accouchement dure en moyenne 7,6 heures, mais avec une très grande variabilité. Quelques heures après la naissance, le placenta est aussi expulsé.

À la naissance, le nouveau-né béluga fait environ 40 % de la longueur de sa mère et 7 % de son poids. À titre comparatif, un nouveau-né humain fait environ 30 % de la taille de sa mère et 5 % de son poids.



Après l'accouchement, l'allaitement chez le béluga dure de 6 à 24 mois.

L'absence de bassin fonctionnel chez les baleines pourrait avoir contribué à réduire les contraintes de taille à la naissance.

Récemment, la carcasse de DL0584 a été signalée. Cette femelle béluga est décédée durant la mise bas d'un nouveau-né de 1,84 m, le plus grand jamais observé dans le Saint-Laurent. La taille du nouveau-né a peut-être été déterminante dans le décès.

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l'article (2005) Reproduction, Growth and Development in Captive Beluga (Delphinapterus leucas) de Robeck, T. D. et al. dans Zoo Biology..



H887

AUSSI IDENTIFIÉS CETTE SEMAINE !

RORQUALS COMMUNS

- Boomerang
- Ti-croche
- Zipper et son veau
- Bp910
- Bp913
- Bp918
- Bp945

RORQUALS À BOSSE

- H857
- H887
- H916

RORQUALS BLEUS

- Encore aucun individu identifié

Portrait de baleines, c'est votre bulletin : N'hésitez pas à contacter Camille au cproust@gremm.org pour toute question ou information.

Note : L'équipe des grands rorquals du GREMM a identifié ces individus dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent au cours des derniers jours. Merci à AML, Les Écumeurs du Saint-Laurent et Essipit d'accueillir sur leurs bateaux nos assistantes de recherche bénévoles!



LES GENS DE LA MER

Joëlle Nadeau, naturaliste (AML)

- Elle porte souvent une casquette ou un chapeau.
- Son nom de camp de vacances est «Palmée», comme une patte palmée.

Quel est votre lien avec la mer ?

Par sa grandeur, sa force parfois violente et le danger aussi qu'elle peut représenter, la mer m'a toujours inspiré beaucoup d'admiration et de respect. Je suis également très sensible à ce que la mer transporte : la goutte d'eau de pluie sur la crête d'un bassin versant portera en elle toute une partie de l'histoire de la Terre jusqu'à la mer!

Qu'est-ce qui vous fascine le plus chez les baleines ?

Je ne peux pas me cantonner à une seule caractéristique! Je suis fascinée par l'esprit de cohésion d'un groupe d'individus lorsqu'ils pêchent ensemble, leur capacité d'adaptation face au danger, les distances incroyablement longues de leurs migrations!

L'anecdote

« Mon anecdote préférée serait tout simplement la première fois où j'ai eu un coup de cœur pour la mer. Quand j'avais 11 ou 12 ans, mes parents m'ont amenée à Old Orchard une semaine en camping. Avec tous les enfants, on faisait du bodysurfing. L'eau est vraiment pas chaude à Old Orchard, mais j'étais moins frileuse quand j'étais jeune. Me faire brasser par la mer, me laisser porter par elle, c'est une sensation que j'adore et que j'aime partager! »

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Marie-Ève Muller, Jeanne Picher-Labrie, Camille Proust, Noémie Roy

Identification Sophie Bédard, Timothée Perrero

Liaison Camille Proust

Mise en page Camille Proust

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Pro-Copies



Une initiative soutenue par :



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT
Canada Québec

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.

This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



Culture
et Communications

Québec



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui !
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES



Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

© Cathy Faucher illustration



BP910, 07 septembre 2018

BP910 a été vu(e) cette semaine!

- Espèce : rorqual commun 2013, 2015, 2017, 2018, 2019
- Sexe : inconnu
- Date de naissance : inconnue
- Connu(e) depuis : 2003
- Identification dans l'estuaire : 2003, 2004, 2006, 2007, 2010, 2012,
- Traits distinctifs : trois cicatrices sur la nageoire dorsale (deux sur le dessus et une à la base) | petit trou au niveau du pédoncule

Bp910, mâle ou femelle?

9 juillet : notre équipe photographie Bp910 une première fois cette saison. Les traits distinctifs de ce visiteur régulier de l'estuaire ont évolué en 2017. Trois nouvelles cicatrices marquent sa nageoire dorsale, facilitant son identification. Pour le moment, on ne connaît pas son sexe. L'observation de sa fente génitale pourrait nous le dire, mais les rorquals communs sortent rarement le bas du ventre de l'eau. Une biopsie peut aussi confirmer le sexe. Une nouvelle technique se développe : l'analyse de l'ADN dans le souffle. À l'aide d'un drone muni d'une boîte stérile, le souffle peut être collecté puis analysé. Pourrons-nous tester cette technique un jour sur Bp910?



BP910, 29 juillet 2015



Les phoques s'échouent notamment pour muer.

Crédit : Laurence Lévesque, Parcs Canada

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l'article « Les échoueries essentielles aux phoques communs » sur baleinesendirect.org

MAIS QUE FONT-ILS?

Ils étudient les échoueries

La Société des établissements de plein air du Québec (Sépaq) et Parcs Canada collaborent afin d'étudier les phoques communs de la rivière Saguenay. Ils observent la localisation des échoueries, le nombre de phoques et la proportion de chiots dans la population. À bord du bateau de recherche le *Falco*, la Sépaq longe les deux rives du fiord en amont de l'Anse-Saint-Jean. Parcs Canada fait de même en aval, à bord de l'*Estran*. Puisque les naissances se déroulent au printemps, les observations débutent en mai, afin d'observer les chiots. Puis, elles se poursuivent jusqu'en septembre. Mis en place de manière régulière depuis 2007, ce suivi a permis de documenter, entre autres, un déplacement des échoueries du cap Éternité et du cap Fraternité vers l'Anse-à-la-Boule.

QUE SE PASSE-T-IL DANS LE PARC MARIN?

Le marsouin commun, espèce méconnue

Les marsouins communs sont arrivés dans l'estuaire du Saint-Laurent! Ces individus appartiennent à la population de l'Atlantique Nord-Ouest. Le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) lui a attribué le statut de « préoccupant » dû au risque de prises accidentelles dans des filets de pêche et au manque d'information sur la taille de la population.

Pour en connaître davantage sur la situation du marsouin, le COSEPAC consulte entre autres certains citoyens. Des gens observant les marsouins depuis des dizaines d'années, tels que des pêcheurs, des marins ou des capitaines d'excursions, possèdent souvent des données précieuses sur la situation de cette espèce. Peut-être pourriez-vous contribuer aux analyses du COSEPAC et à la protection du marsouin?



Le marsouin commun est le plus petit cétacé du Saint-Laurent.

POUR EN SAVOIR PLUS

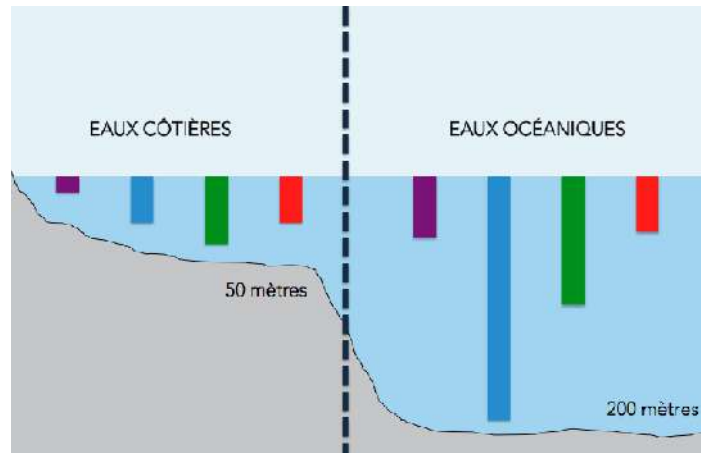
Pour contribuer, consultez la page « Connaissances de collectivités et processus d'évaluation du COSEPAC » sur le site web du gouvernement du Canada.

VOUS AVEZ POSÉ LA QUESTION :

Les baleines voient-elles en couleur?

Les baleines voient en noir et blanc, ou presque! En fait, elles pourraient voir le rouge, mais, dans le milieu marin, seul le bleu se rend dans les profondeurs. Comment expliquer cette étonnante contradiction? La vision en couleur est permise par les cônes, des récepteurs stimulés par la lumière. Différents types de cônes permettent de détecter différentes longueurs d'onde de la lumière, c'est-à-dire différentes couleurs. La grande majorité des mammifères sont «dichromates» : ils possèdent des cônes pour les courtes longueurs d'onde (le bleu) et pour les moyennes ou les longues longueurs d'onde (le vert ou le rouge). Les baleines ont seulement les cônes permettant de voir le rouge (monochromatie). Elles possèdent quand même le gène des cônes bleus, mais il est défectueux. On peut donc soupçonner que leur ancêtre était dichromate, comme les autres mammifères.

Pourquoi ont-elles perdu la vision en couleur, considérée souvent comme un avantage évolutif? Et surtout, pourquoi ne se sont-elles pas spécialisées pour voir le bleu?



La profondeur de la pénétration des différentes ondes du spectre lumineux varie selon le milieu marin.

Les baleines primitives vivaient en eaux côtières. Dans ce milieu, la profondeur et la turbidité font que le rouge et le vert pénètrent mieux que le bleu, contrairement au milieu océanique. Ainsi, les cônes bleus ne leur confèrent pas un avantage. Cette hypothèse est appuyée par un scénario très similaire chez les phoques, qui ont une vision semblable à celle des baleines et qui ont aussi évolué dans les eaux côtières.

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l'article « Colour vision in aquatic mammals – facts and open questions » de Griebel, U. et Peichl, L. dans Aquatic Mammals, 2003



H916

AUSSI IDENTIFIÉS CETTE SEMAINE !

RORQUALS COMMUNS

- Boomerang
- Bp913
- Bp929
- Bp945
- Orion
- Ti-Croche
- Trou
- Zipper et son veau

RORQUALS À BOSSE

- Gaspar et son veau
- H857
- H859

RORQUALS BLEUS

- Encore aucun individu identifié

Portrait de baleines, c'est votre bulletin : N'hésitez pas à contacter Camille au cproust@gremm.org pour toute question ou information.

Note : L'équipe des grands rorquals du GREMM a identifié ces individus dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent au cours des derniers jours. Merci à AML, Les Écumeurs du Saint-Laurent et Essipit d'accueillir sur leurs bateaux nos assistantes de recherche bénévoles!



Crédit : Dany Zbinden

LES GENS DE LA MER

Dany Zbinden, fondateur et directeur du MÉRISCOPE

- Son arbalète en main pour effectuer des biopsies, c'est le « Guillaume Tell » des baleines.
- Il fait des recherches sur les petits rorquals à bord d'un petit Zodiac rouge: le *Narval*.

Quel est votre lien avec la mer?

En Suisse, mon pays natal, j'ai commencé très jeune à naviguer sur les lacs pour observer les animaux qui s'y trouvaient. Puis, on a tous grandi : le petit Dany est devenu adulte, le lac est devenu mer et le petit animal lacustre s'est métamorphosé en baleine! J'ai toujours essayé, notamment grâce à mon travail de recherche, de répondre à une question qui continue de me hanter: quel est notre impact à nous, les humains, sur les animaux?

Qu'est-ce qui vous fascine le plus chez les baleines?

Parties de la terre il y a juste 55 millions d'années, elles se sont adaptées au milieu marin d'une façon qui n'arrête pas de m'épater! Leur ouïe ou leur façon de métaboliser l'oxygène sont juste deux exemples d'adaptations physiologiques incroyables.

L'anecdote

« Ça devait être en 98. Ça faisait 4 ou 5 ans que je venais au Québec faire de l'enregistrement acoustique sur le fleuve. Je partais au moment où il y avait le moins de pollution sonore : le soir, tard. Par une nuit noire et calme, dans mon petit Zodiac, les écouteurs sur les oreilles, j'aperçois soudain... des fantômes avec des têtes de dauphin! Ils filent à une allure folle près du bateau et derrière eux, suivant leur mouvement, apparaissent des comètes vertes et étincelantes! Je suis fasciné et j'ai aussi un peu peur : des fantômes en plein état de sobriété, c'est inquiétant. Un bon moment après cette aventure, j'ose finalement la raconter à mon ami Yvon Bélanger. "Oh, mais c'est des bélugas dans la bioluminescence, ça!" me dit-il. "Impressionnant quand même, hein?" Oui, plutôt impressionnant! En tout cas, me voilà maintenant capable de raconter cette histoire sans passer pour un fou. »

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Marie-Ève Muller, Jeanne Picher-Labrie, Camille Proust, Noémie Roy

Identification Sophie Bédard, Timothée Perrero

Liaison Camille Proust

Mise en page Camille Proust

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Pro-Copies



Une initiative soutenue par :



ALLIANCE ÉCO-BALEINE

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.

This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT

Québec



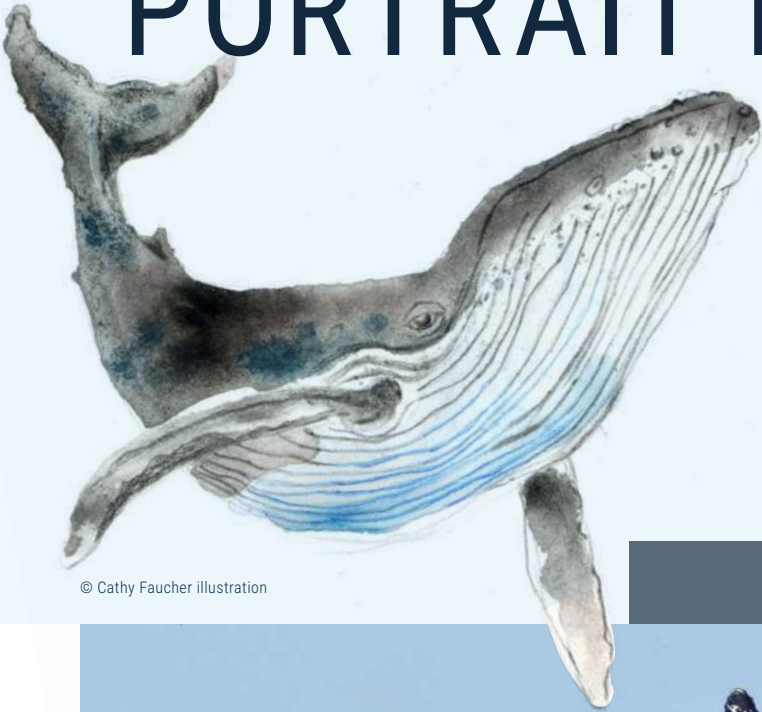
Culture
et Communications

Québec



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES



© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

GASPAR OU BBR (H626)

a été vue cette semaine!

- Espèce : rorqual à bosse
- Sexe : femelle
- Naissance : 2005
- Identification dans l'estuaire : tous les ans, sauf 2008
- Mère : H166 «Helmet»
- Baleineau : 1, en 2019
- Traits distinctifs : nageoire dorsale très recourbée et pointue | profil de fantôme sur le lobe droit | traits noirs verticaux sur le lobe gauche



Gaspar, 18 juillet 2019

Un premier baleineau pour Gaspar

Gaspar a été aperçue avec un premier baleineau en Gaspésie au début du mois de juillet, puis dans le parc marin. Les rorquals à bosse femelles atteignent la maturité sexuelle autour de leur sixième année de vie. Pourquoi n'avait-on jamais documenté de baleineau avec elle, qui a près de 15 ans? Difficile à dire. Mener une gestation à terme demande d'avoir une alimentation suffisante pour subvenir à ses besoins énergétiques et à ceux de son petit. Les situations stressantes, comme un empêchement, nuisent à la capacité de se reproduire. Peut-être n'avait-elle simplement pas trouvé de mâle. Maintenant que l'on sait Gaspar fertile, la verrons-nous à nouveau avec un baleineau dans deux ou trois ans?



Gaspar et son baleineau, 18 juillet 2019



La laminaire sucrée est une espèce du Saint-Laurent. Crédit: Erlend Bjørtvedt

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez la page « Oursin vert » sur www.dfo-mpo.gc.ca

MAIS QUE FONT-ILS?

Ils plongent parmi les lamineaires

C'est sur la batture aux Alouettes, en face de Baie-Sainte-Catherine, que se déroule la majorité de la pêche à l'oursin vert au Québec. La présence de cette espèce dans ce secteur est bien connue. Pourtant, certaines caractéristiques de sa source principale de nourriture, les lamineaires, sont peu documentées.

Depuis le 15 juillet et jusqu'au 25 août 2019, une équipe de l'Institut Maurice-Lamontagne de Pêches et Océans Canada étudie ce genre d'algues à cet endroit du Saint-Laurent. Entre autres, ils souhaitent déterminer leur abondance, biomasse et diversité. Pour ce faire, ils utilisent des images satellites, aériennes et sous-marines et de l'échantillonnage en plongée sous-marine. Peut-être avez-vous aperçu ou apercevrez-vous les bateaux de Pêches et Océans Canada, le *Kildir* et le *1NA19*, amenant les plongeurs à la batture?

QUE SE PASSE-T-IL DANS LE PARC MARIN?

Des dollars des sables aux Escoumins

Gérald Harvey de Croisière Escoumins, a rapporté avoir vu des oursins plats près du quai de départ de cette compagnie. L'oursin plat, ou dollar des sables, est parfois observé le long de la Côte-Nord. Moins présente que l'oursin vert, cette espèce a toutefois un rôle important dans l'écosystème du Saint-Laurent.

Bioturbateurs par excellence, les oursins plats mélangent les sédiments et aplanissent les ondulations du sable dans les fonds marins. Pour ce faire, ils avancent dans le sable grâce aux bras le long de leur test, ou coquille, et mangent de petites particules organiques trouvées sur leur passage. Ainsi, ils redistribuent l'oxygène et les nutriments présents dans le sable, ce qui les rendrait disponibles pour d'autres espèces.



Le dollar des sables se reconnaît avec ses courtes épines brun foncé.

Crédit: John Tracy

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez le guide
« Algues et Faune du littoral
du Saint-Laurent maritime »
de Robert Chabot et Anne Rossignol

VOUS AVEZ POSÉ LA QUESTION:

Comment les baleines produisent-elles des bulles?

Des observateurs ont vu le veau de Gaspar faire des bulles cette semaine. Si on ne peut pas répondre au «pourquoi?», on peut quand même expliquer comment il a pu les produire.

Par les événements

Certains rorquals à bosse ont une technique de chasse bien particulière : ils produisent des colonnes de bulles, disposées en spirale, afin de rassembler les proies. Les bulles, produites en expirant de l'air par leurs événements, peuvent atteindre 50 centimètres de diamètre.

Par la bouche

Des nuages de bulles ont été observés sortant de la bouche des rorquals à bosse. Comment expliquer ce phénomène, considérant que les voies respiratoires et les voies digestives des baleines ne sont pas connectées entre elles? L'épiglotte des rorquals à bosse serait amovible, ce qui permettrait de créer un passage entre les poumons et la bouche! En passant à travers les fanons, l'air se



Le filet de bulles est une des techniques de chasse des rorquals à bosse.

Crédit: Duke Marine Robotics And Remote Sensing Lab (Flickr).

décomposerait en plusieurs petites bulles. Elles pourraient permettre de communiquer ou même de se protéger des prédateurs. En effet, elles nuiraient au système d'écholocalisation des épaulards, un prédateur occasionnel des rorquals à bosse.

Par le...

Parlant de bulles de gaz, les baleines peuvent-elles péter? Les flatulences sont causées par les gaz générés lors de la digestion, et les baleines ne font pas exception. Des nuages de bulles ont d'ailleurs déjà été observés à proximité de l'anus de certaines baleines.

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l'article « Blowing bubbles: An aquatic adaptation that risks protection of the respiratory tract in humpback whales (*Megaptera novaeangliae*) » de J. S. Reidenberg et J. T. Laitmandans dans *The Anatomical Record*, 2007



Piton

AUSSI IDENTIFIÉS CETTE SEMAINE!

RORQUALS COMMUNS

- Boomerang
- Bp913
- Bp945
- Orion
- Piton
- Ti-Croche
- Trou

RORQUALS À BOSSE

- Gaspar et son veau
- H857
- H859
- H913

RORQUALS BLEUS

- Encore aucun individu identifié

Portrait de baleines, c'est votre bulletin : N'hésitez pas à contacter Camille au cproust@gremm.org pour toute question ou information.

Note : L'équipe des grands rorquals du GREMM a identifié ces individus dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent au cours des derniers jours. Merci à AML, Les Écumeurs du Saint-Laurent et Essipit d'accueillir sur leurs bateaux nos assistantes de recherche bénévoles!



LES GENS DE LA MER

Mélanie Baudet, naturaliste (Croisière Escoumins)

- Mélanie, c'est trop long et compliqué: pour ses collègues et pour les clients, c'est Mélis ou Mél!
- Deux tresses et un bonnet bordeaux, c'est généralement ce qu'elle porte sur le bateau.

Quel est votre lien avec la mer?

Normande d'origine, j'ai grandi avec les balades familiales au bord de la mer presque tous les weekends. Peu importe sa localisation, une étendue d'eau me fait du coup toujours penser à mes racines. Je ne suis ni une grande nageuse ni une navigatrice, mais je ne peux pas vivre bien longtemps sans voir et respirer l'océan, la mer, ou le fleuve dans le cas du Saint-Laurent!

Qu'est-ce qui vous fascine le plus chez les baleines?

Pour commencer, leur taille, leur grosseur qui, par ailleurs, n'enlèvent rien à leur grâce. Le fait qu'elles peuvent jeuner pendant plusieurs mois et en même temps parcourir des milliers de kilomètres, s'accoupler, mettre bas et allaiter. Et bien sûr, les chants des baleines à bosse : c'est fascinant!

L'anecdote

« Un peu plus d'une semaine après mon arrivée, je pars en tant que nouvelle naturaliste pour une croisière en matinée avec Jane. Tic Tac Toe et Snowball sont collées ensemble près de Mer et Monde et descendent tranquillement. On fait un bout de trajet avec elles. C'est magnifique : mer d'huile sur l'estuaire et nous sommes le seul bateau avec les deux bosses. Pendant qu'on les observe entre deux séquences respiratoires, les clients me posent des questions. Et là, deux fois, à plusieurs minutes d'intervalle, elles «breachent» presque entièrement! Deux fois! Mais pas une seule fois où je peux les voir! Trop occupée à regarder la personne à qui je réponds, je manque les deux sauts... C'est le travail, mais je ne peux pas m'empêcher d'être un peu déçue. Ce sera pour une prochaine fois, j'ai encore tout l'été! »

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Marie-Ève Muller, Jeanne Picher-Labrie, Camille Proust, Noémie Roy

Identification Sophie Bédard, Timothée Perrero

Liaison Camille Proust

Mise en page Camille Proust

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Pro-Copies



Une initiative soutenue par :



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT
Canada Québec

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.

This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.

Canada



Parc national
du Fjord-du-Saguenay

Culture
et Communications

Québec



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui !
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES



© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



La petite protubérance sur le chevron gauche de Piton

PITON (BP942)

a été vu(e) cette semaine!

- Espèce : rorqual commun
- Naissance : inconnue
- Traits distinctifs : petite protubérance sur le chevron gauche | chevrons très contrastés
- Connu(e) depuis : 1999
- Sexe : inconnu
- Identification dans l'estuaire : 1999, 2010-2019

Piton mange de haut en bas

Piton vient dans l'estuaire pour s'alimenter. En 2015, le GREMM et Pêches et Océans Canada l'ont muni d'une balise. Elle a enregistré des plongées courtes et en surface, des plongées en forme de V qui servaient probablement à chercher de la nourriture et des plongées en U atteignant 140 m. Par comparaison, le point de vue de la colline de l'anse à la Barque, dans le Saguenay, se trouve à 110 m d'altitude. Le rorqual commun détenteur du record de profondeur a atteint 470 m dans la mer Méditerranée. Difficile de le battre dans le parc marin, la profondeur maximale est de 340 m!



Piton



Les baleines peuvent aussi ingérer des microplastiques à travers leurs proies.
Crédit: Chesapeake Bay Program

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l'article « Petit à petit, le plastique fait son nid » sur baleinesendirect.org.

MAIS QUE FONT-ILS?

Ils passent au tamis le Saint-Laurent

Où sont les microplastiques dans le Saint-Laurent? Quels contaminants contiennent-ils? Et quels sont leurs impacts sociaux, économiques et environnementaux? Ce sont des questions auxquelles une équipe de Mérinov et leurs partenaires tentent de répondre. Cet été, ils parcourent le Saint-Laurent afin de prendre des échantillons de sédiments, d'eau de surface et de myes communes, un type de bivalve. Ils étaient dans le parc marin du 7 au 9 août à bord des bateaux le *Lampsilis* et *L'Alliance*.

Les microplastiques sont des particules de plastique de moins de 5 mm. Ils proviennent entre autres des fibres synthétiques dans les tissus, des microbilles dans les cosmétiques et de la dégradation des macroplastiques. On les retrouve chez tous les animaux marins, des myes jusqu'aux baleines.

QUE SE PASSE-T-IL DANS LE PARC MARIN?

Deux mammifères marins arctiques nous visitent

Deux espèces habitant habituellement l'Arctique sont dans le Saint-Laurent présentement.

Un phoque barbu a été signalé à Trois-Rivières le 23 juillet, à Sorel le 24 juillet, puis à Varennes le 30 juillet. Selon le Réseau québécois d'urgences mammifères marins, on ne sait pas s'il s'agit du même individu, mais c'est probable. Bien que cette situation soit rare, le phoque n'est pas en danger tant que les observateurs respectent une distance de 50 m.

Chaque été depuis 2016, un narval est observé dans l'estuaire du Saint-Laurent. Le 24 juillet, l'équipe du Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins l'a observé nageant avec un béluga. Grâce à la photo-identification, le GREMM confirme qu'il s'agit du même individu que les années précédentes.



Il est normal pour un phoque d'être parfois hors de l'eau.

Crédit: Mike Pennington

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez la fiche signalétique « Phoque barbu » sur www.dfo-mpo.gc.ca et pour en savoir plus sur le narval, baleinesendirect.org

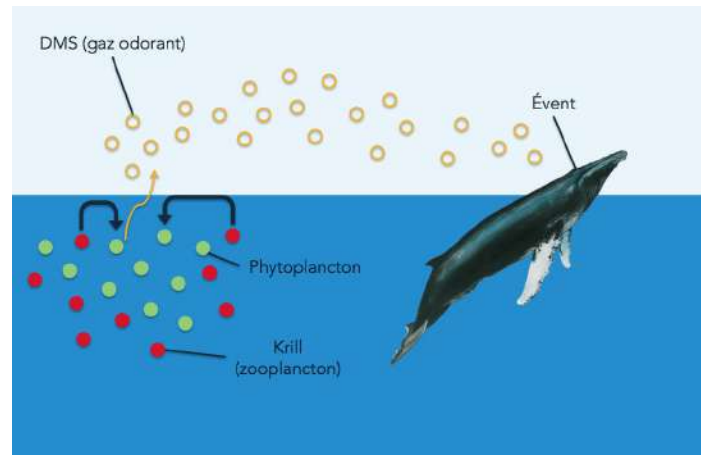
VOUS AVEZ POSÉ LA QUESTION:

Les baleines ont-elles un sens de l'odorat?

Chez les mammifères, les odeurs sont perçues par l'épithélium olfactif, une couche de cellules qui tapisse l'intérieur du nez. L'information est ensuite transmise aux bulbes olfactifs, dans le cerveau, via le nerf olfactif. Toutes ces structures sont présentes chez les baleines à fanons, mais pas chez les baleines à dents.

Les requins et de nombreux autres poissons possèdent un sens de l'odorat hyper développé. Ils possèdent des « ouvertures nasales » qui ne servent qu'à sentir, tandis qu'ils ont des branchies pour respirer. À l'inverse, les baleines à fanons ne peuvent pas percevoir les odeurs dans l'eau, mais seulement dans l'air. Leur épithélium olfactif se situe dans les cavités nasales, sous les événements.

Pourquoi sentir des odeurs dans l'air lorsqu'on passe 80% de son temps sous la surface? Les baleines à fanons pourraient se servir de leur odorat pour repérer la nourriture. En effet, à la surface, le phytoplancton dégage un composé odorant lorsqu'il est mangé par le zooplancton dont se nourrissent les baleines à fanon.



En respirant, les baleines peuvent détecter le zooplancton grâce à leur odorat.

Les baleines à dents, elles, auraient complètement perdu le sens de l'odorat. Leurs proies – poissons et calmars – ne dégagent pas d'odeurs caractéristiques dans l'air. Cependant, elles peuvent être détectées grâce à l'écholocalisation. Ce système bien développé chez les baleines à dents peut certainement palier l'odorat qu'elles auraient perdu.

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l'article « Olfaction and brain size in the bowhead whale (*Balaena mysticetus*) » de J. G. M. Thewissen et coll., dans *Marine Mammal Science*, 2011.



Le narval se tient parmi les bélugas.

AUSSI IDENTIFIÉS CETTE SEMAINE!

RORQUALS COMMUNS

- Piton
- Trou
- Ti-Croche
- Bp913
- Bp920

RORQUALS À BOSSE

- H859
- H913
- H857

NARVALS

- LE MÊME NARVAL OBSERVÉ DEPUIS 2016

Portrait de baleines, c'est votre bulletin : N'hésitez pas à contacter Camille au cproust@gremm.org pour toute question ou information.

Note : L'équipe des grands rorquals du GREMM a identifié ces individus dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent au cours des derniers jours. Merci à AML, Les Écumeurs du Saint-Laurent et Essipit d'accueillir sur leurs bateaux nos assistantes de recherche bénévoles!



Crédit : Mélanie Doré

LES GENS DE LA MER

Mélodie Lachance, intendante de l'île aux Lièvres Société Duvetnor

- Elle porte toujours un bandeau rouge, sous lequel apparaissent des cheveux ébouriffés par le vent.
- Les gens disent qu'elle est généreuse. Elle aime partager sa passion de la mer.

Quel est votre lien avec la mer?

Bien que j'aie passé mon enfance au sommet des Appalaches, j'ai toujours été attirée par la mer et ceux qui la côtoient. La mer, pour moi, c'est le vent, le mouvement, c'est voir loin et se perdre à l'horizon. C'est aussi l'aventure et la rencontre d'incroyables personnes, dont mon amoureux.

Qu'est-ce qui vous fascine le plus chez les baleines?

Avant même de savoir écrire ou lire, j'ai été marquée par le chant des baleines en écoutant mon film préféré : *La grenouille et la baleine*. Aujourd'hui encore, leur chant peut me faire pleurer. Sur mon « île de phare » (l'île du Pot à l'Eau-de-Vie), j'ai vécu l'aventure de cette petite fille-là, debout sur les rochers à les voir passer... Les paysages maritimes et la rencontre avec des grands mammifères marins m'émerveillent.

L'anecdote

« Après avoir travaillé comme hôtesse-matelot en Australie, j'ai voulu, à mon retour au Québec, poursuivre l'aventure sur la mer. Je suis arrivée à la Société Duvetnor en 2016, comme " gardienne de phare-aubergiste " à l'île du Pot à l'Eau-de-Vie. Vivre sur une roche avec le fleuve qui s'étend à perte de vue, c'était génial! Quand je suis arrivée là-bas, j'ai vu le toit du phare aussi rouge que le toit de la maison de mes rêves. Alors, j'ai eu ma réponse : la mer, c'était pour moi! Je voulais offrir mon temps de congé à des marins qui avaient des bateaux. Je suis alors tombée sur Marc-Philippe qui m'a dit " j'ai un voilier, moi! " à dix pouces de ma face avec un grand sourire irrésistible... J'ai continué à apprendre à naviguer au Québec avec lui sur son bateau. Et aujourd'hui, on est ensemble et on attend notre premier enfant! »

Toujours au sein de la Société Duvetnor, son conjoint Marc-Philippe Christophe, assistant-contremaître sur l'île aux Lièvres, répondra à nos questions dans une prochaine édition de *Portrait de baleines*!

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Marie-Ève Muller, Jeanne Picher-Labrie, Camille Proust, Noémie Roy

Identification Sophie Bédard, Timothée Perrero

Liaison Camille Proust

Mise en page Camille Proust

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Pro-Copies



Une initiative soutenue par :



ALLIANCE ÉCO-BALEINE



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT
Canada Québec

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



Culture
et Communications
Québec

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES



© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

BP913

a été vu cette semaine!

- Espèce : rorqual commun
- Sexe : mâle
- Naissance : inconnue
- Identification dans l'estuaire : tous les ans depuis 1997, sauf en 2001 et en 2004
- Connu depuis : 1997
- Traits distinctifs : petit trait pâle juste au-dessus de la ligne blanche du chevron droit | deux points blancs sous la dorsale



Bp913: le petit trait pâle est entouré en noir.

Bp913, un habitué

Ce fidèle du secteur du parc marin du Saguenay–Saint-Laurent est arrivé cette année le 14 juin. Ses séjours ici durent souvent longtemps. En 2016, il a séjourné dans le parc marin au moins 14 semaines et en 2018, au moins 11! Bp913 n'est pas le rorqual commun le plus facile à identifier, puisque sa nageoire dorsale n'a aucune marque ou encoche. En 2007 et 2008, Bp913 avait de grosses cicatrices visibles sur les deux flancs, qui auraient pu être liées à une collision. Dès 2009, elles avaient complètement disparues. En 2015, Bp913 a été muni d'une balise VHF pour enregistrer ses comportements de plongée. Il a été suivi pendant 3 heures 40 minutes.



Bp913



Les hydrophones permettent d'écouter les bélugas sous l'eau.

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l'article « Contact call diversity in natural beluga entrapments in an Arctic estuary: Preliminary evidence of vocal signatures in wild belugas » de Valeria Vergara et Marie-Ana Mikus, dans *Marine Mammal Science*, 2018

QUE SE PASSE-T-IL DANS LE PARC MARIN?

Le parcours du Bœu', départ samedi 17 août!

Pour une 11^e année consécutive, « le parcours du Bœu' » aura lieu au départ de la baie de Tadoussac. La Marina de Tadoussac, qui organise l'évènement, recueillera les inscriptions le samedi matin à 9h. Puis le départ aura lieu entre 11h et 13h.

Cette régate sera l'occasion pour les navigateurs inscrits de tester leurs habiletés dans un secteur réputé assez difficile. « Le Boeu' », nous dit Maryline Gagné, présidente du Carrefour Maritime de Tadoussac, « c'est parce que le parcours, que l'on choisira le jour même en fonction des conditions météorologiques, amène les barreaux à faire face à des courants impitoyables! »

Ce secteur, c'est aussi celui du parc marin et des baleines. Parcs Canada sera donc également présent pour rappeler aux régatiers la réglementation concernant les cétacés!

MAIS QUE FONT-ELLES?

Elles tentent d'identifier les bélugas par leurs cris

Et si chaque béluga avait un « nom »? C'est la question à laquelle tente de répondre Valeria Vergara, chercheuse pour l'organisation Ocean Wise. Avec son assistante de recherche Marie-Ana Mikus, elle étudie les cris de contact des bélugas. Son hypothèse est que le cri de contact de chaque béluga a une signature acoustique unique qui permettrait aux autres bélugas, ainsi qu'aux chercheurs, de l'identifier. Les cris de contact sont utilisés pour maintenir la cohésion du groupe.

Au cours des dernières semaines, Valeria et Marie-Ana travaillaient à bord du *Bleuvet* et du *BpJAM* du Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM). Des balises équipées d'hydrophones collées sur le dos des bélugas ainsi que des hydrophones mouillés sous les bateaux de recherche leur ont permis d'écouter les bélugas et d'enregistrer des cris de contact.



La baie de Tadoussac sera le lieu de départ de la régate.

Crédit: Anthoni Barbe

POUR EN SAVOIR PLUS

Téléphonez au 418-235-4585

VOUS AVEZ POSÉ LA QUESTION:

Pourquoi les rorquals à bosse se roulent-ils parfois dans les algues?

Récemment, un capitaine-naturaliste de Croisières Essipit a vu un rorqual à bosse se rouler dans une masse d'algues. Observé à de nombreuses reprises chez les rorquals à bosse, mais aussi chez les baleines noires et boréales, ce comportement pourrait être un jeu!

Lorsqu'elles interagissent avec des algues, les baleines peuvent les prendre entre leurs mâchoires, les déplacer avec leurs nageoires pectorales ou les disposer sur le dessus de leur tête. Cette activité peut durer de nombreuses minutes et s'effectue généralement en solitaire.

Un animal joue lorsque son comportement:

- n'a pas de fonction évidente
- est volontaire, spontané et agréable pour l'animal
- est bien distinct d'autres comportements ayant une fonction évidente
- peut se produire tout au long de la vie de l'animal
- se produit dans de bonnes conditions (animal bien nourri et à l'abri des prédateurs)



Les algues pourraient être un jouet apprécié des rorquals à bosse

Crédit: Robert Galbraith

Le mouvement des algues sur leur peau pourrait être une sensation agréable pour ces baleines qui possèdent, sur le rostre et la mâchoire, des vibrisses analogues aux moustaches des chats. Il pourrait aussi favoriser le renouvellement de la peau ou l'élimination des parasites, comme chez les bélugas qui se frottent sur les fonds rocheux. Outre le divertissement, le jeu pourrait permettre aux baleines de développer leurs capacités motrices et de résolution de problèmes.

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l'article «Seaweed Interactions by Humpback Whales: A Form of Object Play?» de K. Owen et coll., dans *Aquatic Mammals*, 2012



H859

AUSSI IDENTIFIÉS CETTE SEMAINE!

RORQUALS COMMUNS

- Boomerang
- Ti-Croche
- Zipper et son veau
- Bp942
- Bp945

RORQUALS À BOSSE

- Gaspar et son veau
- H857
- H858
- H859
- H887
- H913

NARVAL

- Le même narval observé depuis 2016

Portrait de baleines, c'est votre bulletin: N'hésitez pas à contacter Camille au cproust@gremm.org pour toute question ou information.

Note: L'équipe des grands rorquals du GREMM a identifié ces individus dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent au cours des derniers jours. Merci à AML, Les Écumeurs du Saint-Laurent et Essipit d'accueillir sur leurs bateaux nos assistantes de recherche bénévoles!



Crédit : Sébastien Lamotte

LES GENS DE LA MER

Pierre-Paul Arend, opérateur sur l'eau pour l'école de voile Damacha

- Il arbore une large auréole de bouclettes blondes en bataille.
- Il a toujours le sourire aux lèvres et aux yeux.

Quel est votre lien avec la mer?

Un lien fort, naturel : un peu comme un lien filial. Être sur l'eau est une évidence pour moi. Cette activité s'ancre parfois tellement fort dans mon quotidien que j'en oublie sa singularité. Je me plais alors très vite à redécouvrir mon admiration et ma reconnaissance envers la mer!

Qu'est-ce qui vous fascine le plus chez les baleines?

La surprise! C'est le premier mot qui me vient à l'esprit quand je parle des baleines. Tu navigues presque en silence et tout à coup, elles font éclater leur souffle à côté de toi. J'aime aussi, pour certaines d'entre elles, la faible vitesse de leur nage: une allure parfois proche de celle d'un voilier, un rythme lent, mais majestueux.

L'anecdote

«Je pourrais raconter la fois où j'ai reçu en pleine face un souffle gluant qui sentait le poisson, mais sinon je peux parler d'un souvenir d'enfance qui m'est réapparu il y a juste quelques années. J'ai 4 ans. On quitte Marseille pour la Corse dans le cargo qui fait la traversée de nuit. Il commence à faire noir. On est déjà loin quand je me retourne pour poser une question à mon père : "Qui a éteint les lumières de la terre?" Il m'explique que c'est normal de ne plus voir les lumières de Marseille parce qu'on est trop loin maintenant. Affolé, je lui demande "Mais alors, on est perdus!?" Il me dit d'attendre encore un peu. Bientôt les étoiles se découvrent et se reflètent dans la mer d'un noir d'encre. Je lui dis alors "Qui a allumé les lumières de la mer?" Quand ce souvenir m'est apparu, j'ai demandé à mon père de me confirmer son fondement: oui, c'était bien le moment où j'ai découvert les étoiles sur l'eau!»

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Marie-Ève Muller, Jeanne Picher-Labrie, Camille Proust, Noémie Roy

Identification Sophie Bédard, Timothée Perrero

Liaison Camille Proust

Mise en page Camille Proust

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Pro-Copies



Une initiative soutenue par :



ALLIANCE ÉCO-BALEINE

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.

Canada



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT
Canada Québec



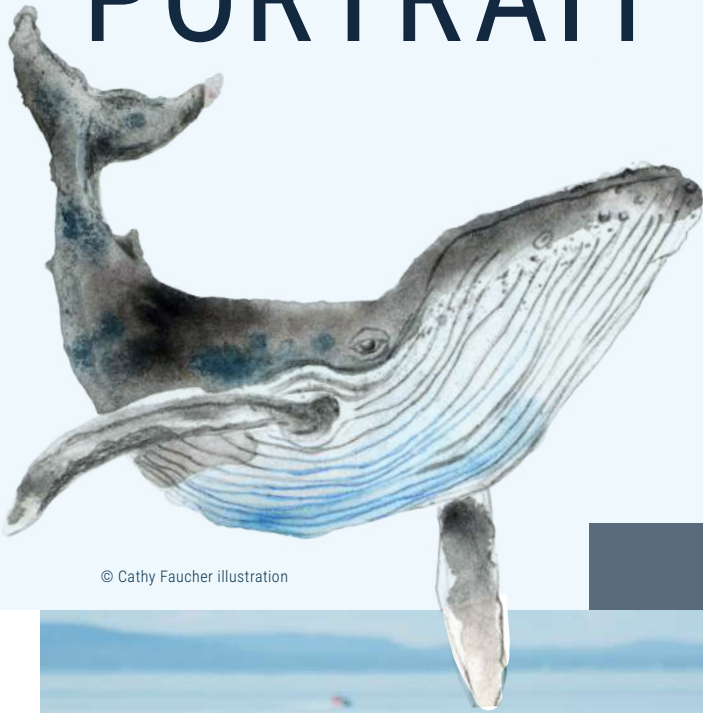
Culture
et Communications

Québec



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES



© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

LE SOUFFLEUR (H531)

a été vue cette semaine!

- Espèce : rorqual à bosse
- Sexe : femelle
- Naissance : inconnue
- Identification dans l'estuaire : 1997, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003 et 2019
- Baleineau : 2008 (H726, Tacho), 2011 (H789) et 2017 (H879)
- Traits distinctifs : cicatrice devant la dorsale | trait noir vertical sur le lobe gauche



Trait noir sur le lobe gauche de la dorsale du Souffleur

Le retour du Souffleur

Avec Tic Tac Toe, Le Souffleur fait partie des premières femelles rorquals à bosse à avoir adopté l'estuaire pour y séjourner à la fin des années 1990. Mais ses visites dans l'estuaire se sont arrêtées en 2003. Quelle joie de la retrouver cette année! La Souffleuse, comme on l'appelle dans le golfe, a passé ses derniers étés dans différents secteurs: Gaspésie, Sept-Îles, îles Mingan... Elle a eu au moins trois baleineaux. Son premier, Tacho, n'a plus été revu depuis 2011. A-t-il changé d'aire d'alimentation? H789, lui, n'a été vu que l'année de sa naissance. H879 a été photographié en 2018, mais malheureusement empêtré dans la baie de Gaspé. Il n'a pas encore été identifié en 2019.



La cicatrice devant la dorsale du Souffleur



Une photo aux qualités idéales pour la photo-identification. Crédit: Mériscope

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez la section «Recherche» sur meriscope.com

MAIS QUE FONT-ILS?

Ils identifient les petits rorquals

Depuis neuf saisons, le Mériscope utilise la photo-identification pour faire un suivi des petits rorquals fréquentant l'estuaire. À bord du *Narval*, ils photographient leurs flancs et leur nageoire dorsale. Puis, en laboratoire, un logiciel propose une sélection d'individus connus pour chaque individu observé sur le terrain. À partir de cette présélection, un chercheur apparie les photos et ajoute les nouveaux individus au catalogue. En 2017, ce catalogue comptait déjà 243 petits rorquals.

À long terme, ce suivi permettra entre autres d'estimer la population de petits rorquals, d'étudier leur distribution et de calculer la proportion d'individus connus ayant des cicatrices d'empêchement. Le Mériscope étudie aussi l'impact des biopsies sur le cycle respiratoire des petits rorquals. La photo-identification évite d'effectuer une biopsie deux fois sur le même individu.

QUE SE PASSE-T-IL DANS LE PARC MARIN?

Découverte d'un nouveau type de biofluorescence

Plusieurs espèces de coraux, de crustacés et de poissons sont biofluorescents. La biofluorescence permet d'absorber de la lumière pour ensuite en émettre. Les espèces bioluminescentes, au contraire, émettent de la lumière sans source externe, grâce à une réaction chimique. Par exemple, certaines espèces de krill et de dinoflagellés (une algue) illuminent le Saint-Laurent par bioluminescence.

Cet été, un nouveau type de biofluorescence, invisible à plusieurs espèces incluant l'humain, a été découvert. C'est ainsi que le holbiche ventru (Pacifique) et la roussette maille (Atlantique), deux types de requins, émettent de la lumière et peuvent possiblement se reconnaître entre eux sans être vus.

Ce nouveau type de biofluorescence étant difficile à percevoir, peut-être que parmi les requins visitant le Saint-Laurent, certains émettent de la lumière?



La roussette maille parcourt parfois la côte est du Canada.

Crédit: image modifiée de David Gruber (CC BY-NC-ND 4.0)

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l'article «Bright Green Biofluorescence in Sharks Derives from Bromo-Kynurenine Metabolism» de Hyun Bong Park et coll. dans *iScience*, 2019

VOUS AVEZ POSÉ LA QUESTION:

Comment les baleines protègent-elles leur veau de la prédation?

Dans certaines régions, les épaulards et les requins sont des prédateurs des baleines. Ils s'attaqueraient surtout aux espèces les plus petites, mais aussi aux baleineaux des plus grandes. Différentes stratégies sont utilisées par les baleines pour protéger leur progéniture. Comment protéger les baleineaux?

Rester groupées ou jeuner

Chez les baleines à dents, la mère laisse parfois son veau à la surface pendant qu'elle plonge pour s'alimenter. Mais il n'est pas laissé à lui-même puisqu'elles vivent généralement en groupe. Au contraire, les paires mère-veau baleines à fanons ont tendance à rester isolées les unes des autres. Toutefois, les femelles n'ont pas besoin de s'éloigner de leur veau puisqu'elles jeunent au moment de l'allaitement.

Se faire discrètes ou lutter

Les femelles rorquals à bosse, les baleines noires australes et leur veau pourraient «chuchoter», ce qui éviterait d'alerter les prédateurs.



L'épaulard est un prédateur d'autres baleines. Crédit: Jean Lemire

Les baleines grises, elles, se cacheraient dans des eaux peu profondes envahies par de grandes algues, des zones peu propices au système d'écholocalisation des épaulards. Les cachalots, les baleines noires et les rorquals à bosse peuvent attaquer les épaulards pour sauver leur propre veau ou celui d'un congénère. Certains auraient même secouru des phoques, mais ça, c'est une histoire pour un prochain *Portrait de baleines*.

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l'article

«Predation on Marine Mammals» de David W. Weller, dans Encyclopedia of Marine Mammals, 2018.



H913

AUSSI IDENTIFIÉS RÉCEMMENT!

RORQUALS COMMUNS

- Boomerang
- Piton
- Ti-Croche
- Trou
- Zipper et son veau
- Bp903
- Bp913
- Bp945

RORQUALS À BOSSE

- Gaspar et son veau
- Le Souffleur
- H824
- H857
- H858
- H859
- H885
- H909
- H913 et H916

NARVAL

- Le même narval observé depuis 2016

Portrait de baleines, c'est votre bulletin: N'hésitez pas à contacter Camille au cproust@gremm.org pour toute question ou information.

Note: L'équipe des grands rorquals du GREMM a identifié ces individus dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent au cours des derniers jours. Merci à AML, Les Écumeurs du Saint-Laurent et Essipit d'accueillir sur leurs bateaux nos assistantes de recherche bénévoles!



Marc-Philippe et Mélodie, sa conjointe. Crédit : Sylvain Doré

LES GENS DE LA MER

Marc-Philippe Christophe, assistant-contremaitre sur l'île aux Lièvres – Société Duvetnor

- Il porte souvent son chapeau à plume et sa guitare.
- Son visage hâlé par le soleil arbore un sourire indélogeable.
- Son rire contagieux est perceptible sur le fleuve jusqu'à deux milles nautiques des côtes de l'île aux Lièvres où il réside tout l'été.

Quel est votre lien avec la mer?

Mon lien avec la mer, c'est le fleuve qui coule depuis les Grands Lacs. J'aime avoir les pieds dans l'eau. Dès ma tendre enfance, mon père aimait me voir passer devant la maison en chaloupe à moteur. Je suis des privilégiés qui ont grandi sur la rive du Saint-Laurent à L'Île-Perrot sur le lac Saint-Louis. L'école de l'eau, c'est l'école de la vie pour moi. D'abord en eau douce, puis en eau salée, j'ai appris les rudiments de base de la navigation à la voile. Avec le temps, je suis devenu capitaine d'un voilier de 38 pieds. Vous risquez de me croiser dans les eaux de l'estuaire.

Qu'est-ce qui vous fascine le plus chez les baleines?

Leurs souffles me fascinent. Chaque souffle est un geyser au beau milieu du fleuve. J'adore entendre respirer les baleines.

L'anecdote

«Je reviens de l'île aux Lièvres à bord d'un de nos bateaux-passeurs. Le fleuve est d'un calme plat. Au loin, j'aperçois un groupe de bélugas dans le chenal du sud. Leurs silhouettes blanches sortant de l'eau régulièrement attirent mon regard. Je prends mes jumelles pour les observer de plus près. Dans ma lunette, il y a un spectacle insaisissable. Une tête! Une queue! Un corps! Une autre tête et une autre queue! Il y a une demi-douzaine de bélugas entremêlés. J'ai rarement vu leur queue et jamais je n'ai encore pu observer un béluga sortir la tête hors de l'eau. Au retour sur la terre ferme, j'en parle à notre directeur. Jean Bédard m'informe que j'ai assisté à un comportement de reproduction du béluga : quelle histoire!»

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Marie-Ève Muller, Jeanne Picher-Labrie, Camille Proust, Noémie Roy

Identification Sophie Bédard, Timothée Perrero

Liaison Camille Proust

Mise en page Camille Proust

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Pro-Copies



Une initiative soutenue par :



ALLIANCE ÉCO-BALEINE

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.

Canada



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT
Canada Québec



Culture
et Communications

Québec

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES



© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

Bp903

a été vu(e) cette semaine!

- Espèce : rorqual commun
- Sexe : inconnu
- Naissance : inconnue
- Identification dans l'estuaire : 2007, 2013 et 2015 à 2019
- Connu(e) depuis : 2007
- Traits distinctifs: Dorsale en banane | 2 cicatrices parallèles sur le chevron gauche | chevron droit prononcé



La dorsale en banane de Bp903

La langue de Bp903

Comme les autres rorquals, Bp903 est ici pour s'alimenter. Et pour le faire, il a besoin de sa langue! Celle des rorquals est peu musclée mais très élastique. Lorsqu'un rorqual ouvre la bouche, l'eau y pénètre avec une très grande pression. Poussée vers le fond de la bouche, la langue se retrouve retournée sur elle-même comme un doigt de gant, ce qui forme une poche pouvant contenir l'eau. La pression fait aussi gonfler les sillons ventraux. La langue serait aussi possiblement impliquée dans l'expulsion de l'eau. En revenant dans leur position d'origine, la langue et les sillons ventraux diminuent le volume de la bouche, ce qui pousserait l'eau hors de la bouche à travers les fanons.



Les deux cicatrices parallèles sur le chevron gauche de Bp903



Le *Lampsilis*, avec son très faible tirant d'eau, peut naviguer très près des côtes.
Crédit photo : André Richard et Reformar

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l'article «Navire de recherche Le *Lampsilis*» sur le site du Centre de recherche sur les interactions bassins versants-écosystèmes aquatiques, onglet Infrastructures.

MAIS QUE FONT-ILS?

Ils évaluent la santé de l'estuaire

Du 28 août au 9 septembre, une équipe à bord du *Lampsilis*, un catamaran de recherche, naviguera dans la zone de transition estuarienne, située entre l'île d'Orléans et Tadoussac. Son objectif: évaluer l'état de santé de cet écosystème très hétérogène, en étudiant le niveau de salinité, la température de l'eau et les organismes qui y vivent.

Ils effectueront plusieurs types d'échantillonnages, aux différents niveaux de la chaîne alimentaire, du phytoplancton aux poissons, en passant par le krill. Ainsi, ils en apprendront plus sur la distribution et l'abondance des espèces, ainsi que sur le réseau trophique (qui mange qui?) de l'écosystème. Plusieurs analyses pourront se faire directement sur le navire, qui possède deux laboratoires.

QUE SE PASSE-T-IL DANS LE PARC MARIN?

Visite rare : une baleine à bec!

Le 25 août, un capitaine s'exclame: «une baleine à bec près du Haut-Fond-Prince!». Quelques heures plus tard, une baleine à bec se rapproche dangereusement des rives de l'île Verte. L'espèce exacte n'est pas connue (il en existe au moins 20 dans cette famille), mais l'hypothèse a été émise qu'il s'agirait d'une baleine à bec de Sowerby.

L'animal est réorienté à plusieurs reprises vers le large par le biologiste Pierre-Henry Fontaine et d'autres témoins de l'événement. Au terme de longs efforts, il s'éloigne de la côte et revient en surface à deux reprises avant de disparaître. Si vous voyez une baleine à bec vivante, en difficulté ou morte, composez le 1-877-7baleine.



La baleine mesure entre trois et quatre mètres, elle serait donc juvénile.
Crédit: Jérémie Boucher-Fontaine

POUR EN SAVOIR PLUS

Vous pouvez consulter le chapitre «Les baleines à bec» dans *Baleines et phoques, biologie et écologie* de Pierre-Henry Fontaine

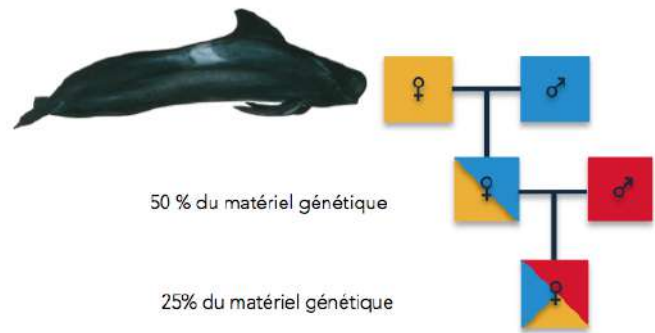
VOUS AVEZ POSÉ LA QUESTION:

Les baleines ont-elles des comportements altruistes?

Une femelle béluga prend soin d'un veau qui n'est pas le sien. Un rorqual à bosse sauve un phoque de l'attaque d'un groupe d'épaulards. Des dauphins aident un individu blessé à respirer à la surface. Si on définit un comportement altruiste comme bénéfique à la survie de l'individu aidé aux dépens de l'individu aidant, tous ces comportements peuvent sembler altruistes. Cependant, d'un point de vue évolutif, un animal agit pour favoriser sa survie et la transmission de ses gènes par la reproduction. Pourquoi donc les baleines prennent-elles le risque d'aider un autre individu?

Aider les siens pour transmettre ses gènes

Lorsque des individus aident un membre de leur propre famille, ils peuvent indirectement favoriser la transmission de leurs gènes. Par exemple, les grand-mères bélugas, épaulards et globicéphales peuvent favoriser le transfert de leurs gènes après la ménopause en prenant soin des jeunes du troupeau. C'est ici l'exemple d'un sacrifice peu coûteux (ces femelles ne peuvent de toute façon plus se reproduire) pour un gain potentiellement important en termes de transmissions des gènes.



Un individu va posséder un quart du matériel génétique de sa grand-mère. Cette dernière a donc avantage à aider les jeunes de sa famille.

Aider les autres pour d'autres raisons

D'autres comportements dits altruistes, mais non orientés vers un individu apparenté génétiquement, favoriseraient plutôt la cohésion du groupe. Les animaux s'aideraient peut-être aussi pour «espérer» recevoir un service en retour. Encore, l'altruisme interspécifique serait parfois «accidentel». Les rorquals à bosse seraient attirés par les sons émis par les épaulards en chasse, qui pourraient attaquer un de leurs congénères. Arrivés sur place, ils défendraient la victime, peu importe son espèce.

Dans tous les cas, il est important de se rappeler qu'en biologie, l'altruisme n'implique pas nécessairement la volonté d'aider l'autre.

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l'article «Kin recognition and Genetics»
de A. Payne and al.
in *Encyclopedia of animal behavior*, 2010



Bp920

AUSSI IDENTIFIÉS CETTE SEMAINE!

RORQUALS COMMUNS

- Boomerang
- Ti-Croche
- Trou
- 903
- 920
- 945
- 2810

RORQUALS À BOSSE

- Gaspar et son veau
- 531
- 626
- 824
- 857
- 859
- 875
- 885
- 887
- 909
- 913
- 916
- 917

RORQUALS BLEUS

- un individu non identifié

Portrait de baleines, c'est votre bulletin: N'hésitez pas à contacter Camille au cproust@gremm.org pour toute question ou information.

Note: L'équipe des grands rorquals du GREMM a identifié ces individus dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent au cours des derniers jours. Merci à AML, Les Écumeurs du Saint-Laurent et Essipit d'accueillir sur leurs bateaux nos assistantes de recherche bénévoles!

LES GENS DE LA MER

Cédric Gascon, capitaine pour Croisières AML

- Sa tuque grise est vissée sur sa tête.
- Il arbore un sourire et une barbe très sympathique.
- Il pilote un Zodiac.



Crédit: Arthur Adam

Quel est votre lien avec la mer?

D'aussi longtemps que je me souviens, j'ai toujours passé une semaine par été au Cap-de-Bon-Désir. Je ne me souviens pas du moment où j'ai appris à reconnaître les différentes espèces de baleines du Saint-Laurent: j'étais trop jeune. J'ai dû les apprendre comme tout le monde apprend à identifier les animaux qu'on trouve classiquement dans les livres pour enfants.

Qu'est-ce qui vous fascine le plus chez les baleines?

Leur taille, leur grâce hors de l'eau, leur méthode d'alimentation... surtout pour le petit rorqual. Il frôle la côte pour piéger ses proies. Parfois, on a presque l'impression qu'il va s'échouer. Mais non, il ressort toujours en faisant des acrobaties incroyables!

L'anecdote

«Comme chaque été, je suis au Cap-de-Bon-Désir. J'ai 8 ou 9 ans. Je viens de finir le livre de Pierre-Henry Fontaine que j'ai dévoré sans avoir compris la moitié de ce que j'ai lu. C'est une journée brumeuse avec une fine pluie. Ça fait des heures qu'on est là et qu'on ne voit pas de baleines. Mais bon, je m'occupe autrement. Je cours partout sur les roches, quand tout à coup, il y a une baleine bleue qui est là, près de la côte, à peut-être 100 mètres de la pointe du cap! On ne la voit pas très bien à cause du brouillard, mais on peut tout de suite remarquer que c'est plus gros qu'un rorqual commun! On entend son souffle aussi, un souffle puissant. Elle fait quatre ou cinq apparitions, puis elle continue sa route. Ça fait vraiment longtemps, mais je m'en souviens encore. C'est resté gravé dans ma mémoire. Une bleue, c'est vraiment impressionnant!»

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Marie-Ève Muller, Jeanne Picher-Labrie, Camille Proust, Noémie Roy

Identification Sophie Bédard, Timothée Perrero

Liaison Camille Proust

Mise en page Camille Proust

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Pro-Copies



Une initiative soutenue par :



ALLIANCE ÉCO-BALEINE

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.

Canada



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



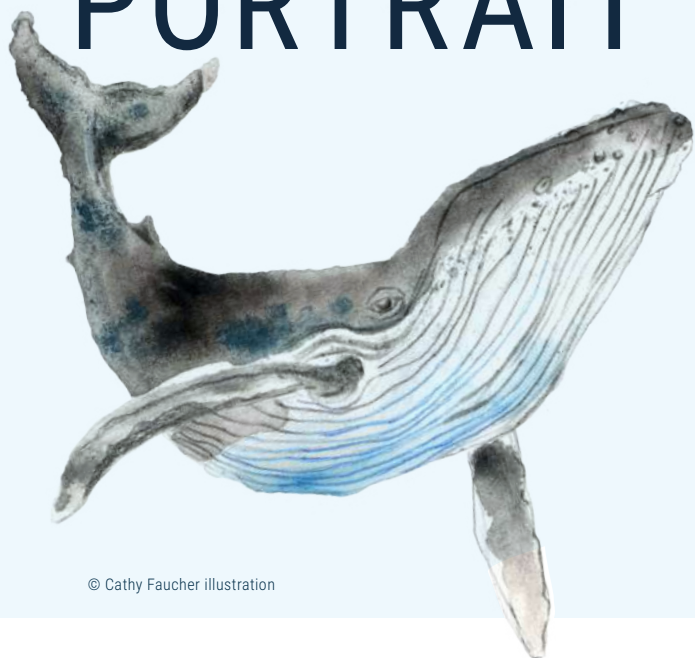
PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT
Canada Québec



Culture
et Communications
Québec

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES



© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.



16 des 17 rorquals à bosse photographiés cette semaine

Dix-sept rorquals à bosse!

Nous sortons de notre canevas habituel pour souligner l'abondance de rorquals à bosse dans le secteur. C'est une première depuis le début en 1985 du programme de photo-identification des rorquals à bosse dans l'estuaire. 17 individus ont été photographiés en sept jours! À titre comparatif, dans toute la saison 2018, nous en avons photographié une vingtaine. Les rorquals à bosse sont reconnus par le patron de coloration sur la face ventrale de leur queue. La dentelure de la queue peut aussi aider la reconnaissance, tout comme la nageoire dorsale.

Dans le Saint-Laurent, les rorquals à bosse sont photographiés de l'estuaire à la Minganie, en passant par la Gaspésie, pour fournir des données au catalogue entretenu par la Station de recherche des îles Mingan. L'équipe du GREMM y collabore.



Une technicienne du ROMM tente d'observer des mammifères marins.
Crédit: ROMM

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez les données publiées
par l'Observatoire global du Saint-Laurent à ogsl.ca

QUE SE PASSE-T-IL DANS LE PARC MARIN?

C'est la 11^e édition du Festival des oiseaux migrateurs de la Côte-Nord!

Du 19 au 22 septembre se tiendra le Festival des oiseaux migrants. Organisé par l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac, l'événement propose à tous des activités d'identification, des conférences et des démonstrations de baguage d'oiseaux, entre autres.

À l'automne, la rive nord du Saint-Laurent devient un corridor de migration, pour les espèces d'oiseaux en provenance du nord du Québec et du Labrador. Plutôt que de traverser le golfe du Saint-Laurent, ils longeraient le fleuve jusqu'à la hauteur de Québec, une trajectoire plus prudente. Chaque automne depuis 20 ans, des observateurs comptent les oiseaux et les espèces au secteur des dunes de Tadoussac pour évaluer l'évolution de la taille des populations. Certaines sont en déclin tandis que d'autres sont en expansion. Celle du faucon pèlerin, l'emblème du Parc national du Fjord-du-Saguenay est en expansion.

MAIS QUE FONT-ILS?

Ils recensent les mammifères marins

Le Réseau d'observation des mammifères marins est un regroupement de membres observateurs composé de compagnies d'excursion en mer, de parcs de conservation, de transporteurs maritimes et, pendant l'été, de plusieurs techniciens. Ils recueillent des données sur les baleines et les phoques observés tout au long de leur saison d'activité. L'objectif: mieux connaître la répartition géographique et l'abondance des mammifères marins dans l'estuaire et le golfe du Saint-Laurent, en portant une attention particulière aux espèces en péril.

Dès le début de la prochaine saison de navigation, les plaisanciers qui désireront partager leurs observations de mammifères marins pourront le faire via une application mobile bientôt disponible. Que ce soit les données opportunistes des membres observateurs, les données scientifiques récoltées par les techniciens ou les données citoyennes des plaisanciers, elles sont toutes accessibles en ligne via le site de l'Observatoire global du Saint-Laurent.



Le faucon pèlerin mâle est de la taille d'une corneille.

Crédit: U.S. Fish and Wildlife Service Headquarters

POUR EN SAVOIR PLUS

Vous pouvez consulter le site du festival:
festivalmigrateurs.com

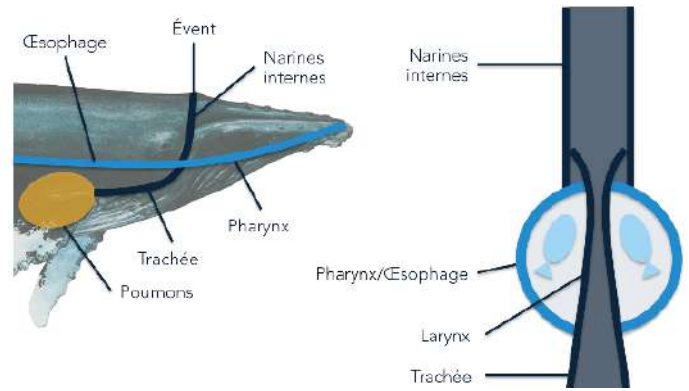
VOUS AVEZ POSÉ LA QUESTION:

Les baleines peuvent-elles s'étouffer?

Après une semaine de fortes intempéries, une naturaliste de Croisières Escoumins s'est demandé si les baleines peuvent s'étouffer à cause de l'eau de pluie ou des vagues qui entrent malencontreusement dans l'évent.

Pendant une plongée, l'évent (ou les événements) des baleines est fermé par des «bouchons fibreux» qui empêchent l'eau d'entrer dans les voies respiratoires. À la surface, la baleine contracte des muscles pour retirer les bouchons, ce qui lui permet de respirer. Une fois l'évent ouvert, l'eau pourrait donc théoriquement entrer dans les cavités nasales. Toutefois, la prochaine expiration devrait permettre d'expulser l'eau puisque le souffle des baleines est très puissant. Elles ne devraient donc pas s'étouffer.

De plus, l'une des hypothèses pour expliquer les sauts ou demi-sauts hors de l'eau de certaines baleines est qu'ils permettraient de respirer sans se «soucier» des vagues.



Chez les baleines, les voies respiratoires traversent les voies digestives, sans être connectées entre elles.

Peuvent-elles s'étouffer avec de la nourriture?

Même si les voies respiratoires et digestives des baleines ne sont pas connectées entre elles, la nourriture pourrait quand même empêcher la respiration. En effet, le larynx traverse perpendiculairement le pharynx. Une trop grosse proie pourrait comprimer le larynx, bloquant ainsi la respiration.

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez le chapitre «Nutrition» dans «Baleines et phoques: biologie et écologie» de Pierre-Henry Fontaine



Corsaire

AUSSI IDENTIFIÉS CETTE SEMAINE!

15 RORQUALS COMMUNS

DONT:

- Corsaire
- Trou
- Boomerang
- Piton
- Ti-Croche

17 RORQUALS À BOSSE

DONT:

- Gaspar et son veau
- Chewbacca

RORQUALS BLEUS:

- quatre individus non identifiés

Portrait de baleines, c'est votre bulletin: N'hésitez pas à contacter Camille au cproust@gremm.org pour toute question ou information.

Note: L'équipe des grands rorquals du GREMM a identifié ces individus dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent au cours des derniers jours. Merci à AML, Les Écumeurs du Saint-Laurent et Essipit d'accueillir sur leurs bateaux nos assistantes de recherche bénévoles!



Crédit: Florence-Anaïs Pelchat

LES GENS DE LA MER

Simon Beaudry, capitaine-naturaliste pour Les Écumeurs du Saint-Laurent

- Il dort sur son voilier amarré au quai des Écumeurs.
- Il porte souvent une combinaison Mustang et surtout ses fameuses bottes d'eau vertes.

Quel est votre lien avec la mer?

C'est d'abord un lien avec l'eau. J'ai appris très tôt à faire de la voile, mais sur des lacs autour de Montréal et en Outaouais. Depuis trois ans, je me suis rapproché du fleuve et de l'estuaire. Mon lien avec la mer est beaucoup guidé par ma fascination pour les baleines que j'ai développée tout petit.

Qu'est-ce qui vous fascine le plus chez les baleines?

Ça fait juste deux ans que je suis capitaine pour Les Écumeurs. Moi, c'est le souffle qui m'impressionne le plus! Ça me fait frissonner. Il s'en dégage une telle énergie, une telle intensité. Par temps de brouillard, même si on ne voit pas les baleines, on les entend. Elles viennent nous surprendre avec leur souffle. Leur seul bruit révèle leur puissance.

L'anecdote

«C'est l'année dernière. J'emmène mes passagers pour une croisière. On s'éloigne de la côte et peu de temps après, au large de L'Islet: on ne voit pas une, mais six baleines bleues! Quelques-unes sont avec leur veau. Comme la plupart des visiteurs sur le bateau, je jubile. On reste un moment à les observer. C'est tellement impressionnant... Je pense à ma journée, j'ai vu le matin le cachalot et l'après-midi des bleues, c'est vraiment fou! Je pilote le bateau, le sourire fendu jusqu'aux oreilles, convaincu que tout le monde, y compris moi, a eu l'expérience de sa vie, quand tout à coup, une dame me demande un peu déçue: "Ils sont où les rorquals à bosse et les rorquals communs?" Je ne peux pas m'empêcher de rire: c'est l'événement dans le parc parce qu'il y a des bleues et un cachalot. Ça nous change un peu des habituels (mais non moins géniaux) communs et bosses. Et elle me demande ça! Je lui explique à quel point cette sortie est exceptionnelle. Aujourd'hui encore, je trouve ça drôle d'espérer toujours qu'elle n'ait finalement pas été trop déçue de voir seulement des bleues...»

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Marie-Ève Muller, Jeanne Picher-Labrie, Camille Proust, Noémie Roy

Identification Sophie Bédard, Timothée Perrero

Liaison Camille Proust

Mise en page Camille Proust

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Pro-Copies



Une initiative soutenue par :



ALLIANCE ÉCO-BALEINE

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT
Canada Québec



Culture
et Communications

Québec



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES



© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

CORSAIRE (BP44)

a été vue cette semaine!

- Espèce : Rorqual commun
- Sexe : Femelle
- Naissance : Inconnue
- Baleineau : 1, en 2006
- Identification dans l'estuaire : 1991, 1994,
- 1997 à 1999, 2004, 2006, 2012, 2016 et 2019
- Traits distinctifs : Chevron en «S» sur le flanc droit | Nageoire dorsale fine et pointue



Chevron en forme de «S» sur le flanc droit de Corsaire

Élusive Corsaire

Si elle semble préférer faire ses visites à la fin de l'été, Corsaire est tout de même une visiteuse occasionnelle du secteur. Où va donc Corsaire entre ses visites sporadiques dans l'estuaire? Cette question reste encore sans réponse. Grâce à une biopsie prise en 2006, nous avons pu confirmer qu'elle est une femelle. Cette même année, elle a aussi été observée avec un baleineau. En 2016, on a bien cru pouvoir étudier ses comportements de plongée, mais rapide comme l'éclair, Corsaire a filé avant que la balise ne puisse être posée...



Nageoire dorsale fine et pointue de Corsaire



L'anémone rouge du nord est une des espèces recensées dans cette étude.

Crédit: Ryan Murphy

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez la page «recherche en biologie marine» sur explosnature.ca.

MAIS QUE FONT-ILS?

Ils caractérisent les macroinvertébrés de l'estuaire

Depuis deux ans déjà et pour encore deux années supplémentaires, Explos-Nature, en collaboration avec Pêches et Océans Canada, effectue un recensement des macroinvertébrés sur les substrats rocheux du fond de l'estuaire du Saint-Laurent. Les macroinvertébrés sont des animaux visibles à l'œil nu, ne possédant pas de squelette interne, comme l'anémone rouge du nord. De Tadoussac à Pointe-des-Monts, dans chacun des 18 sites sélectionnés, un plongeur dénombre certaines espèces le long d'une ligne de 30 m, un transect. Un deuxième plongeur prend des photos de carrés de 0,25 m² de l'autre côté du transect pour notamment dénombrer d'autres espèces.

Cette étude permettra d'améliorer les connaissances sur les macroinvertébrés de l'estuaire et d'établir une base de données utile pour la gestion des milieux halieutiques. Pour Explos-Nature, les informations collectées serviront aussi à sensibiliser le grand public, notamment les jeunes dans les écoles, à la vie des fonds marins du Saint-Laurent!



Défi Saint-Laurent

Ce logo est celui illustrant la biodiversité de la zone marine du Saint-Laurent.

QUE SE PASSE-T-IL DANS LE PARC MARIN?

Le Défi Saint-Laurent: diminuons notre consommation de plastique!

Afin d'inciter les entreprises à diminuer leur consommation de plastique, Stratégies Saint-Laurent et leurs partenaires ont lancé cette année le Défi Saint-Laurent. Les entreprises participantes choisissent leur niveau d'engagement en fonction des actions qu'ils désirent entreprendre. Ces actions peuvent être, par exemple, d'offrir une option de rechange aux plastiques à usage unique à leurs employés ou de participer à une campagne de nettoyage des rives du Saint-Laurent. Participer au défi permet de contribuer à la conservation de la biodiversité du Saint-Laurent.

Plusieurs associations et entreprises de la région y participent. Aventure Écouterie Québec, le Café Gibard, Croisières AML et la Marina de Tadoussac en sont quelques exemples.

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez la page «Défi Saint-Laurent» sur le site strategieessl.qc.ca

VOUS AVEZ POSÉ LA QUESTION:

Les baleines ont-elles un cycle circadien?

Le cycle circadien (ou horloge biologique) nous rend, entre autres, somnolents à la noirceur et éveillés à la clarté dans une période de 24 heures. Chez les mammifères, ce cycle est principalement dirigé par la mélatonine, une hormone sécrétée par la glande pinéale, dans le cerveau, lorsque les yeux ne perçoivent pas de lumière. Le cycle a une influence sur le sommeil, mais aussi possiblement sur la reproduction et la migration. Or, la glande pinéale serait absente ou non fonctionnelle chez plusieurs espèces de baleines et certains gènes associés à la production ou à l'action de la mélatonine seraient inactifs. Étonnamment, le sang du grand dauphin contiendrait quand même de la mélatonine, à des concentrations similaires à d'autres mammifères. Toutefois, on ne sait pas si cette concentration varie pendant la journée ou au cours d'une saison.

La mélatonine modifie aussi la température corporelle des mammifères au cours d'une journée. Les baleines, qui doivent conserver leur température interne à 37°C dans un environnement très froid, auraient-elles donc avantage à ne pas produire de mélatonine? L'absence de glande pinéale est peut-être aussi liée à



Ces bélugas effectuent du billotage: ils flottent à la surface pour se reposer.

leur sommeil bien particulier: la respiration étant un processus conscient chez les baleines, leur cerveau est en état de sommeil seulement un hémisphère à la fois.

Même en l'absence de sécrétion apparente de mélatonine, différents signaux de l'environnement, outre la lumière, peuvent indiquer le moment de la journée ou de l'année. C'est le cas de la température de l'eau, des marées, de la distribution de la nourriture et du couvert de glace. Mais le cycle quotidien d'activité des baleines dépend-il d'une «horloge» interne hormonale oscillant selon un rythme de 24 heures? C'est encore difficile à dire.

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l'article «Animal activity around the clock with no overt circadian rhythms: patterns, mechanisms and adaptive value»

de G. Bloch et al., dans *Proceeding of the Royal Society B*, 2013.



Les marsouins sont nombreux à nous rendre visite cet été.

AUSSI IDENTIFIÉS CETTE SEMAINE!

14 RORQUALS COMMUNS

DONT:

- Boomerang
- Corsaire
- Ti-Croche
- Trou
- Zipper et son veau
- Les croisiéristes en ont dénombré 15.

10 RORQUALS À BOSSE

DONT:

- Gaspar et son veau
- Les croisiéristes en ont dénombré 25.

2 RORQUALS BLEUS NON

IDENTIFIÉS

- Les croisiéristes en ont dénombré 4.

Portrait de baleines, c'est votre bulletin : N'hésitez pas à contacter Camille au cproust@gremm.org pour toute question ou information.

Note : L'équipe des grands rorquals du GREMM a identifié ces individus dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent au cours des derniers jours. Merci à AML, Les Écumeurs du Saint-Laurent et Essipit d'accueillir sur leurs bateaux nos assistantes de recherche bénévoles!

LES GENS DE LA MER

Gilles Bourque, capitaine naturaliste aux croisières Essipit

- Il a pêché toute une partie de sa vie au large des îles de la Madeleine, dont il a conservé l'accent.
- Un croisiériste l'a déjà très justement appelé «le poète marin».



Quel est votre lien avec la mer?

Mon lien avec la mer, c'est celui de l'insulaire. On grandit avec de l'eau tout le tour de la terre. Elle est là en permanence. On finit par avoir du sel dans les veines. De la pêche dans les îles jusqu'aux croisières dans l'estuaire, j'ai toujours vécu à son contact.

Qu'est-ce qui vous fascine le plus chez les baleines?

La connexion qu'on peut avoir avec elles. Alors que le retour à l'eau pour l'ancêtre des baleines s'est effectué il y a plus de 55 millions d'années, elles ont encore besoin de respirer à la surface. On se ressemble tellement. Cette proximité, cette ressemblance avec l'humain, ça me fascine! Et c'est grâce à la morphologie du fleuve qu'on peut avoir l'aire d'alimentation qui nous permet de les observer: quelle chance!

L'anecdote

«Sur un fleuve d'huile, depuis la falaise sud, il y a bien des années, j'ai rencontré le petit rorqual Swirl (Tourbillon en français). Il m'a suivi pendant presque une trentaine de minutes. Swirl apparaissait toujours à mon tribord. Il commençait son premier souffle à 2 m sous l'eau (d'où son nom) et il prenait deux bonnes respirations à la surface. Puis, il se roulait, bedaine en l'air, et passait sous mon bateau. On était les deux à vitesse constante d'environ 5 nœuds, cap vers Tadoussac. Il se revirait à mon bâbord, quelques nouvelles respirations et il revenait à tribord pour quelques autres avant de sonder. Et puis rebelote, 4 minutes plus tard: il était encore là à mon tribord! Le temps manquant pour continuer, je suis rentré à la maison avec mon groupe de 11, plein d'admiration... À cet endroit où nous avons vu Swirl, la veille, j'avais à mon bord une belle hindoue et son groupe. Elle m'avait demandé un moment de silence et d'arrêt pour qu'elle fasse une offrande de ses paroles à la mer... J'en ai encore des frissons...»

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins

108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0

418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Marie-Ève Muller, Jeanne Picher-Labrie, Camille Proust, Noémie Roy

Identification Sophie Bédard, Timothée Perrero

Liaison Camille Proust

Mise en page Camille Proust

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Pro-Copies



Une initiative soutenue par :



ALLIANCE ÉCO-BALEINE

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



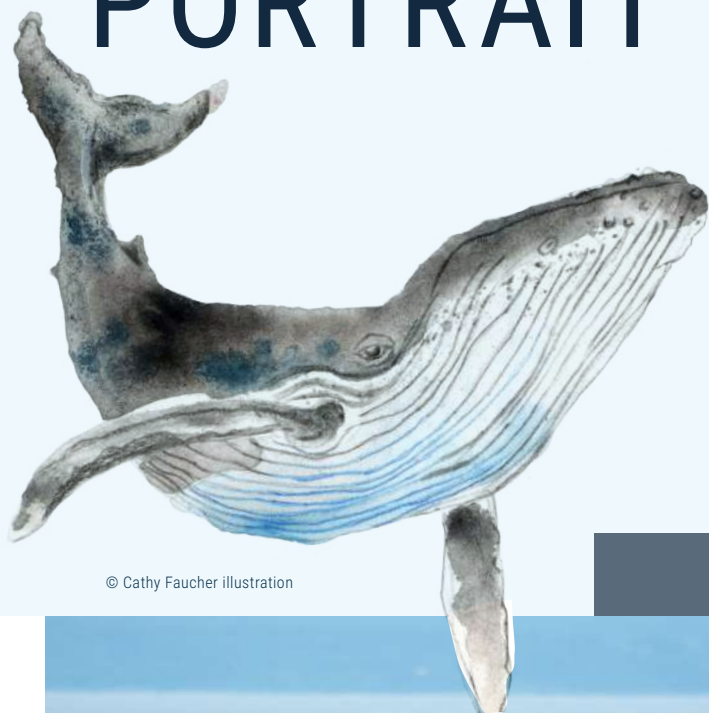
PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT
Canada Québec



Culture
et Communications
Québec

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES



© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

H887

a été vu(e) cette semaine!

- Espèce : Rorqual à bosse
- Sexe : Inconnu
- Naissance : Inconnue
- Identification dans l'estuaire : 2018, 2019
- Traits distinctifs : Queue pratiquement toute blanche | Trois traits noirs dans le lobe gauche



Les trois traits noirs dans le lobe gauche de H887

H887, la reine des cabrioles

En 2017, la Station de recherche des îles Mingan (MICS) photographie un nouveau rorqual à bosse au large de la Gaspésie: H887. L'année suivante, l'équipe du GREMM photographie cette belle bosse élégante dans l'estuaire. Elle effectue alors un séjour d'au moins quatre semaines en août et septembre. Cette année, depuis le début juillet, H887 impressionne les observateurs par ses prouesses aériennes et ses comportements étonnants. Elle a été vue se roulant en surface, claquant ses nageoires pectorales ou caudale. H887 deviendra-t-elle une fidèle de l'estuaire et une vedette?



Le flanc gauche de H887



Nécropsie de Clipper, une baleine noire, 1^{er} juillet 2019. Crédit: Anthony François

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l'article «De la mer au labo: trajet d'une carcasse de béluga» sur baleinesendirect.org

Si vous trouvez une carcasse de baleine, contactez le Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins au 1-877-7baleine.

MAIS QUE FONT-ILS?

Ils remorquent une baleine jusqu'à un site de nécropsie

Les carcasses de baleines s'avèrent une source d'information importante pour la recherche scientifique. Chez certaines espèces, notamment celles en voie d'extinction, une nécropsie – l'équivalent d'une autopsie chez l'humain – peut être réalisée. L'analyse de la carcasse permet parfois de trouver la cause du décès. Dans le cadre du programme de récupération des carcasses de bélugas, la cause du décès a pu être déterminée dans 74% des cas. L'analyse des tissus permet aussi d'obtenir des informations sur la contamination de l'animal, son âge ou encore son profil génétique. Selon la taille de l'animal, il peut être amené au laboratoire de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal ou encore être analysé sur place. Et ensuite, que fait-on de la carcasse? Elle sera généralement enfouie au site de nécropsie ou laissée sur le rivage si les odeurs ne sont pas inconfortables. Les carcasses de bélugas sont incinérées.



Le sébasté peut atteindre jusqu'à 60 cm de longueur et vivre jusqu'à 75 ans.

Crédit: Martinus2016, Pixabay

QUE SE PASSE-T-IL DANS LE SAINT-LAURENT?

Retour du sébasté: un impact sur les baleines?

Autrefois victime de la surpêche, le sébasté a été classé comme une espèce en voie de disparition en 2010. Mais aujourd'hui, il fait un retour massif dans le golfe du Saint-Laurent. Son rétablissement a peut-être été facilité par le réchauffement des eaux, lié aux changements climatiques. En effet, les eaux chaudes favorisent la reproduction de ce poisson. Cette grande quantité de sébasté explique peut-être en partie la baisse des populations de crevettes, aussi une proie du hareng, du lançon et du capelan. Comment ces changements vont-ils affecter les baleines, dont certaines espèces sont de grandes consommatrices de ces petits poissons? L'effet de changements récents est difficile à mesurer sur des cétacés, qui ont une longue espérance de vie.

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l'article «Bonjour homards, adieu crevettes» du 29 juillet 2009, dans *Le Devoir*

VOUS AVEZ POSÉ LA QUESTION:

Les fanons sont-ils souples dans l'eau?

Si vous avez déjà touché à des fanons de baleines, vous avez peut-être été surpris par leur rigidité. Une naturaliste de Croisière Escoumins se demande si les fanons, chez une baleine vivante, sont plus souples, car immergés dans l'eau.

Comme nos poils et nos ongles, les fanons sont composés de kératine, une protéine qui gagne en souplesse lorsqu'hydratée. Ils sont donc plus flexibles et moins cassants qu'on pourrait l'imaginer. En effet, les fanons sont conçus pour résister à de grandes pressions d'eau, surtout chez les rorquals, qui expulsent rapidement des milliers de litres d'eau.

La naturaliste se questionne aussi sur la croissance des fanons. Ils pousseraient à la même vitesse que nos poils et ongles, mais conserveraient une longueur constante, en raison de l'usure à leur extrémité. Puisque la partie extérieure du fanon, qui ressemble à un ongle, s'use plus rapidement que l'intérieur formé de poils, ces derniers dépassent à l'extrémité du fanon.



Les fanons du rorqual bleu peuvent atteindre 1m de long.

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez le paragraphe «Les mysticètes»
dans le chapitre «Nutrition»
dans *Baleines et phoques: biologie et écologie*,
de P.-H. Fontaine, 2005.



Kashkan (en haut) et Oméga (en bas)

BAPTISÉS RÉCEMMENT!

2 RORQUALS COMMUNS

Ils ont été baptisés vendredi dernier le 13 septembre lors de l'épluchette de blé d'Inde organisée par le GREMM:

Bp929 est maintenant **Oméga** et Bp918 s'appelle **Kashkan**.

- Pourquoi Oméga? Sur son flanc droit, vous pourrez observer la jolie lettre grecque oméga, représentant aussi l'infini.
- Pourquoi Kashkan? Sa nageoire dorsale rappelle celle d'une vague qui se brise. D'où son nom en innu, Kashkan.

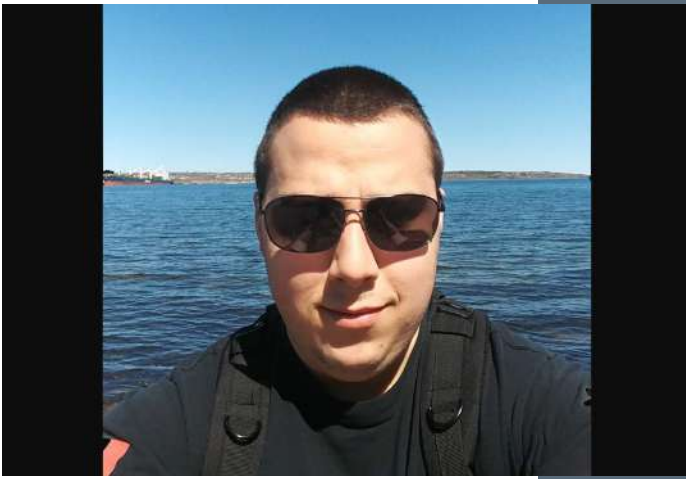
Portrait de baleines, c'est votre bulletin: N'hésitez pas à contacter Camille au cproust@gremm.org pour toute question ou information.

Note: L'équipe des grands rorquals du GREMM a identifié ces individus dans le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent. Merci à AML, Les Écumeurs du Saint-Laurent et Essipit d'accueillir sur leurs bateaux nos assistantes de recherche bénévoles!

LES GENS DE LA MER

Mathieu Létourneau, officier SCTM (services de communications et de trafic maritimes)

- Il est assez bavard, surtout quand il s'agit de parler de son métier qui le passionne.
- Il est très souvent perché dans la tour de la garde-côtière aux Escoumins où il travaille.



Crédit: Mathieu Létourneau

Quel est votre lien avec la mer?

À 15 ans, j'ai eu l'occasion d'effectuer un stage sur un bateau-école, la *Marie Clarisse*, sur la rivière Saguenay. J'ai immédiatement pris goût à la navigation que j'ai étudiée deux ans après à Rimouski. Je travaille maintenant en lien avec l'eau, la mer et la navigation dans la tour de la garde-côtière aux Escoumins. La vue sur l'estuaire y est incroyable!

Qu'est-ce qui vous fascine le plus chez les baleines?

Leur immensité, leur force tranquille. On ne réalise jamais vraiment leur taille jusqu'à ce qu'on en observe une émerger majestueusement près de nous.

L'anecdote

«C'est la fin juin. Je travaille sur le navire marchand *Oceanex Connaigra*. Nous sommes près de Terre-Neuve. Sur la côte, s'élève devant nous un growler, une petite partie d'un iceberg. Lorsqu'ils flottent sur l'eau, ces morceaux de glace ne paraissent pas vraiment grands, mais dès qu'ils s'échouent, leur taille complète nous apparait et nous submerge. En plein mois de juin, cet énorme monticule de glace m'a impressionné. Il représente au même titre que les baleines l'immensité de la mer, l'horizon infini, un espace vaste, puissant et parfois dangereux. D'ailleurs, mon travail consiste à aider les navigateurs à éviter les dangers de la mer : un très beau métier!»

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Marie-Ève Muller, Jeanne Picher-Labrie, Camille Proust, Noémie Roy

Identification Sophie Bédard, Timothée Perrero

Liaison Camille Proust

Mise en page Camille Proust

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Pro-Copies



Une initiative soutenue par :



ALLIANCE ÉCO-BALEINE

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.

Canada



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT
Canada Québec



Culture
et Communications

Québec

Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES



© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

DIAVOLEZZA (Ba036)

a été vu(e) dernièrement par le MÉRISCOPE!

- Espèce : Petit rorqual
- Sexe : Inconnu
- Naissance : Inconnue
- Identification dans l'estuaire : 2005, 2007, 2016, 2017, 2019
- Biopsie : 2019
- Traits distinctifs : Pointe de la nageoire dorsale tronquée | Deux petites encoches diaboliques sur le bord de fuite de la nageoire dorsale

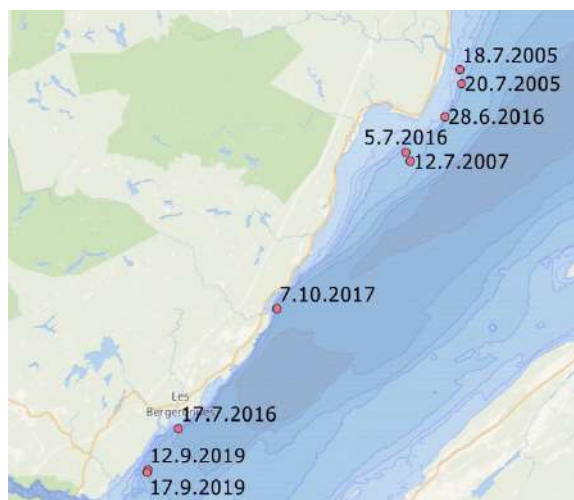


Les deux petites encoches diaboliques de Diavolezza

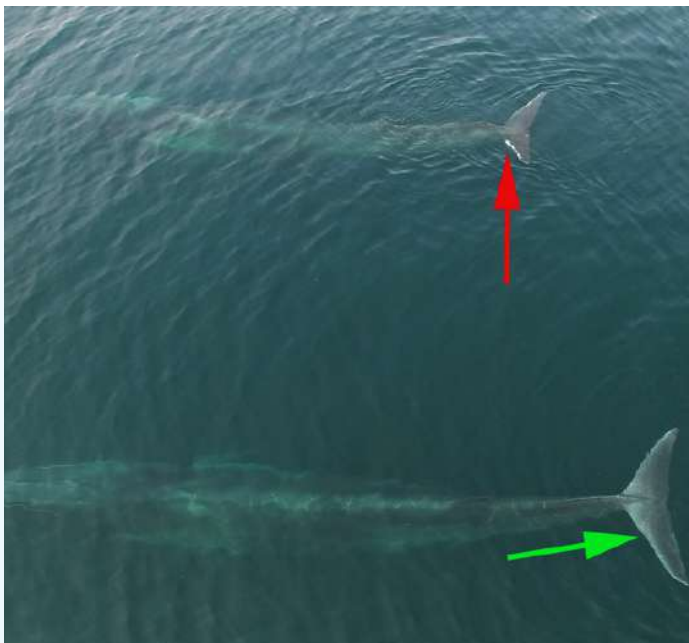
Toutes les informations et les images concernant Diavolezza nous ont gracieusement été fournies par le MÉRISCOPE.

L'intrigante diablesse

Avec ses curieuses petites encoches dans sa nageoire, Diavolezza ou petite diablesse est le nom donné à Ba036 qui en 2005 est ajouté au catalogue des petits rorquals du MÉRISCOPE. À ce moment-là, sa nageoire est bien définie, ce qui laisse supposer que l'individu a au moins 6 ans. Il doit donc avoir une vingtaine d'années aujourd'hui. Depuis 2005, Diavolezza a été observé une dizaine de fois par l'équipe du MÉRISCOPE: en 2005 et 2007, dans le secteur de Portneuf-sur-Mer et Longue-Rive, et depuis 2016, dans le secteur des Escoumins et Tadoussac. Assez costaud et semblant très curieux, il s'est approché de notre Zodiac à plusieurs reprises à la suite du prélèvement de la biopsie en septembre cette année.



Les identifications confirmées de Diavolezza dans l'estuaire



Cette photo aérienne montre des cicatrices visibles au niveau de la queue (marques blanches indiquées par la flèche rouge).

La flèche verte indique une absence de marque. Crédit: MICS

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l'article «Étude sur l'empêchement des rorquals communs: résultats de la 1ère année» sur rorqual.com

MAIS QUE FONT-ILS?

Ils détectent les marques d'empêchement

Depuis l'été dernier, l'équipe de la Station de recherche des îles Mingan (MICS) utilise un drone pour visualiser les cicatrices des rorquals communs et rorquals bleus. Les photos et vidéos aériennes permettent d'observer des parties du corps qui demeurent généralement sous la surface de l'eau telles que la tête, les nageoires pectorales, le pédoncule et la queue. Ces parties du corps sont aussi plus susceptibles de se prendre dans des engins de pêche.

Couplé à la photo-identification, ce projet de recherche a permis d'estimer que de 42 à 52% des rorquals communs portent des marques d'empêchement, alors qu'on croyait auparavant que cette menace n'affectait que 10% des individus de cette espèce. Pour mieux comprendre l'ampleur du problème, l'étude devra se poursuivre sur plusieurs années, ce qui permettra aussi d'observer le processus de cicatrisation.



Upamek^u est un béluga adopté en 2019. Son nom signifie béluga en innu.

QUE SE PASSE-T-IL DANS LE SAINT-LAURENT?

Année internationale des langues autochtones

À l'occasion de l'année internationale des langues autochtones, l'équipe de *Portrait de baleines* a voulu en savoir un peu plus sur la place des baleines dans la culture innue. Annie Ashini, animatrice en culture à Essipit explique: «la baleine n'est pas un animal très prisé dans la culture innue. On ne trouve pas facilement trace de cet animal dans les chansons et les contes. Mais les Innus ont peut-être déjà fait alliance avec les Basques pour la chasse aux baleines. Différents mots sont restés dans le vocabulaire pour parler de ces géantes: Mishtamek^u désigne les baleines en général et Nukum, ou grand-mère en français, permet de s'adresser à la baleine respectueusement. Upamek^u se traduit par béluga, Uekuatshe^{ss} par dauphin à flancs blancs et finalement, plus original encore, le mot Upamekuianassin désigne un mocassin en peau de béluga!»

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez la page des ressources en langue innue sur le site tshakapesh.ca

VOUS AVEZ POSÉ LA QUESTION:

Pourquoi n'y a-t-il pratiquement pas de rorquals bleus dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent cette année?

Depuis le début septembre, les premiers rorquals bleus ont pu être observés dans le secteur des Escoumins. Parmi ceux qui s'impatientsaient de voir arriver les plus gros animaux de la planète, une capitaine-naturaliste se demandait si une trop faible quantité de krill était à l'origine de l'absence des bleus certaines saisons dans le parc marin.

On pourrait supposer que c'est la quantité de krill, dont s'alimentent presque exclusivement les rorquals bleus, qui détermine leurs déplacements. Y aurait-il une pénurie de krill dans l'estuaire? Avant la fin de la saison de recherche sur les proies par Parcs Canada, impossible de le confirmer.

Et si, lors de la publication des résultats, on constate qu'il y avait effectivement moins de krill dans l'estuaire qu'à l'habitude, pourrions-nous confirmer l'hypothèse? Pas nécessairement. On pourra tout au moins établir un lien de corrélation entre l'absence de krill et de rorquals bleus. Pour démontrer un lien de cause à effet, il faut une étude à long terme, qui permet d'écarter le hasard comme cause



Rorquals bleus en alimentation.

de la rareté des rorquals bleus. De plus, une multitude d'autres facteurs pourraient expliquer le petit nombre de baleines bleues observées. Par exemple, peut-être qu'il y a suffisamment de krill en aval pour nourrir tous les individus et qu'ils ne se déplacent donc pas vers l'estuaire.

Il nous en reste tant à apprendre sur les migrations de ces complexes mammifères. Malgré les efforts de recherche scientifique, une part de mystère demeure.

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l'article « Foraging energetics and prey density requirements of western North Atlantic blue whales in the Estuary and Gulf of St. Lawrence, Canada »

de Guilpin, M. et al., dans Marine Ecology Progress Series, 2019



Vue ventrale de la tête de Snake Eyes, 1995

Crédit: Moira Brown/New England Aquarium

IDENTIFICATION POSTHUME!

SNAKE EYES

L'identité de la baleine noire de l'Atlantique nord trouvée au large de Long Island, New York, le 16 septembre est confirmée par l'équipe du New England Aquarium: il s'agit de Snake Eyes. En 1998, des touristes à bord d'un bateau d'observation des baleines photographient ce mâle dans le parc marin. Cette photo devient la première observation confirmée de l'espèce dans le secteur, depuis l'époque de la chasse à la baleine par les Basques! Les baleines noires dans l'estuaire sont rares: la dernière observation date de 2016.

Portrait de baleines, c'est votre bulletin: N'hésitez pas à contacter Camille au cproust@gremm.org pour toute question ou information.



Crédit: ROMM

LES GENS DE LA MER

Krystal Chandler, naturaliste sur les sites du Centre de découverte du milieu marin et le centre de découverte du Cap-de-Bon-Désir de Parcs Canada.

- Elle a un accent américain léger, mais reconnaissable.
- Sa passion pour les baleines se repère de loin. Dès qu'elle voit une baleine, le monde autour d'elle va très vite le savoir!

Quel est votre lien avec la mer?

Je suis née dans un désert. L'eau, et particulièrement celle de la mer, je l'ai vraiment découverte quand on a déménagé au Québec. À son contact, j'ai immédiatement développé un profond sentiment d'attachement. L'appel a été d'autant plus grand que son absence m'a marquée étant jeune. Quand j'y ai enfin eu accès, j'ai su que je ne voudrais plus la quitter.

Qu'est-ce qui vous fascine le plus chez les baleines?

C'est le mystère qui me fascine le plus... On émet beaucoup d'hypothèses, mais on a peu de preuves... Pourquoi les baleines sautent-elles hors de l'eau? On ne sait que peu de choses sur ces incroyables animaux et sur les océans en général. On effleure la surface. Tous les secrets de l'océan et des espèces qui l'habitent éveillent notre curiosité et donc notre fascination.

L'anecdote

«Ça se passe il y a deux ou trois ans, à Rivière-du-Loup. Je reviens tout juste d'une croisière aux baleines. Dans la baie près de là, quatre ou cinq bélugas restent sur place. Ils tournent. Ils semblent être en chasse. J'aperçois soudain un goéland qui vole au-dessus d'eux. Le goéland pique vers l'eau, quand, tout à coup, on voit un jet d'eau clairement dirigé vers l'oiseau venant des bélugas! Un d'entre eux vient de cracher avec sa bouche de l'eau vers l'oiseau. Est-ce qu'il a visé intentionnellement le goéland pour faire fuir ce potentiel voleur de poissons? On ne sait pas. Mais le spectacle nous suggérerait vraiment ça, ce qui était très drôle! Ça m'a marqué. C'était la première fois que je voyais un béluga cracher de l'eau. J'ai lu que ça pourrait être une technique de chasse... encore un point d'interrogation qui vient rendre ces animaux si captivants!»

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Marie-Ève Muller, Jeanne Picher-Labrie, Camille Proust, Noémie Roy

Identification Sophie Bédard, Timothée Perrero

Liaison Camille Proust

Mise en page Camille Proust

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Pro-Copies



Une initiative soutenue par :



ALLIANCE ÉCO-BALEINE

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support
of the Government of Canada.

Canada



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT

Canada Québec



Culture
et Communications

Québec



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.

PORTRAIT DE BALEINES



© Cathy Faucher illustration

Chaque année, huit espèces de baleines et un million de visiteurs se côtoient dans le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent. *Portrait de baleines* raconte des histoires de baleines recueillies chaque semaine auprès des chercheurs, capitaines et naturalistes, passionnés par ces géants et dédiés à la protection de leur environnement.

QUELLE SAISON!

En ce début d'octobre, des souffles continuent de se faire voir et entendre dans le parc marin. Les observateurs en ont encore plein les yeux, mais les départs pour la migration vers les quartiers d'hiver vont s'amorcer. La saison a été incroyable! L'espèce marquante est sans contredit le rorqual à bosse, avec de nombreux individus identifiés dans le parc marin.

Merci aux compagnies et à leurs capitaines qui ont permis à nos bénévoles et nos assistants de recherche d'identifier ces vedettes.

Bonne fin de saison à tous et à toutes et à l'année prochaine!



Gaspar et son veau

Quelques vedettes

-**Gaspar et son petit:** parmi les 22 rorquals à bosse dont l'identité a été confirmée* (il y en avait certainement plus dans le parc!), l'immense Gaspar et son petit ont su nous combler de leurs joyeuses cabrioles!

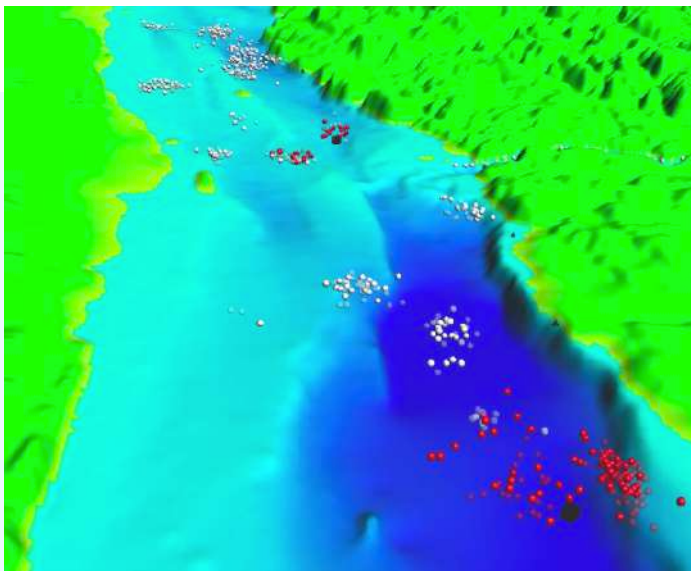
-**Zipper et Boomerang:** les deuxièmes plus grands animaux au monde ont ouvert le bal de la saison pour le plus grand plaisir des premiers visiteurs.

-Finalement, **les petits rorquals** nous ont offert comme chaque saison des spectacles acrobatiques toujours impressionnants!

*Selon des analyses préliminaires réalisées dans le cadre du projet de suivi des grands rorquals par photo-identification à la tête du chenal laurentien de début juin à mi-septembre



Petit rorqual bondissant hors de l'eau



Cette image est tirée du simulateur. On y voit des bélugas se trouvant dans des zones relativement silencieuses en blanc. En rouge, ce sont ceux qui sont soumis à plus de 110 décibels. Les cubes noirs sont des navires.

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l'article «Underwater acoustic impacts of shipping management measures: Results from a social-ecological model of boat and whale movements in the St. Lawrence River Estuary (Canada)» de C. Chion et coll., dans *Ecological Modelling*, 2017.

QUE SE PASSAIT-T-IL À POINTE-NOIRE?

Mois de l'histoire des femmes: hommage à Leone Pippard, pionnière de la recherche sur les bélugas du Saint-Laurent

En octobre, on célèbre le Mois de l'histoire des femmes. Pour l'occasion, voici un bref portrait de Leone Pippard, une journaliste de Toronto qui a consacré une partie de sa vie à étudier les bélugas du Saint-Laurent et à militer pour une meilleure protection de ces baleines. En 1973, un heureux concours de circonstances l'amène à Pointe-Noire. À l'époque, on connaît très peu les bélugas du Saint-Laurent. Leone Pippard photographie les bélugas et apprend à les reconnaître individuellement. Elle s'inquiète de la situation de cette population, car elle constate qu'elle revoit souvent les mêmes individus année après année, signe qu'ils sont peu nombreux. Leone Pippard sonne l'alarme et pousse le gouvernement à prendre des mesures pour protéger cette population fragile. L'interdiction de la chasse en 1979, la mise en place d'un programme de récupération des carcasses en 1982 et la création du parc marin en 1998 ont été influencées par le travail de Leone.

MAIS QUE FONT-ILS?

Ils simulent les interactions entre bélugas et navires dans un laboratoire virtuel

Afin de comprendre les effets de la navigation sur les bélugas, Clément Chion et son équipe de l'Université du Québec en Outaouais, en collaboration avec le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs du Québec et le GREMM, mettent au point un modèle qui simule les mouvements des bélugas et des bateaux, à la manière d'un jeu vidéo. Cet outil permet de mesurer l'impact de différentes mesures concernant la navigation, comme la réduction de vitesse, sur les risques de collisions avec les bélugas et leur dérangement par le bruit. Ainsi, le modèle peut guider les décisions susceptibles de modifier le trafic maritime. Par exemple, il permettra de mieux comprendre si et à quels endroits des refuges acoustiques seraient bénéfiques pour les bélugas.

Les algorithmes utilisés pour instruire le modèle dépendent des données récoltées sur le terrain par plusieurs groupes de recherches tels que Parcs Canada, Pêches et Océans Canada et le GREMM, mais aussi des informations transmises par l'industrie maritime.



Leone Pippard accompagnée de Robert Michaud du GREMM à Pointe-Noire en 2015

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez l'article «Brèves histoires de femmes en biologie marine» sur baleinesendirect.org

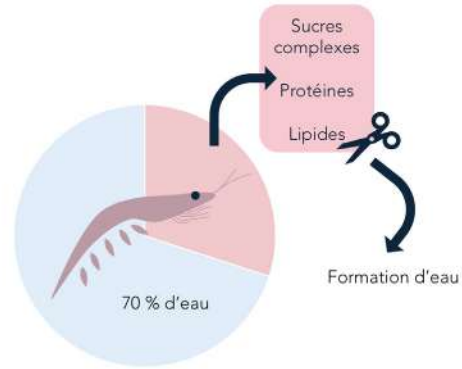
VOUS AVEZ POSÉ LA QUESTION:

Comment les baleines s'hydratent-elles lorsqu'elles jeunent dans le sud?

«L'été, pour s'hydrater, les baleines récupèrent de l'eau dans leur nourriture», expliquent deux naturalistes de Croisière Escoumins. «Mais, lorsqu'elles ne s'alimentent pas, c'est-à-dire pendant le jeûne hivernal, comment les baleines font-elles pour s'hydrater?», se demandent-elles.

Effectivement, les proies des baleines sont des aliments riches en eau, particulièrement le krill qui contient de 70 à 80% d'eau. De plus, pour extraire l'énergie contenue dans les protéines et les glucides, ces nutriments sont coupés en plus petites composantes dans les cellules des baleines, ce qui produit des molécules d'eau. C'est ce qu'on appelle l'eau métabolique.

Une grande quantité d'énergie est aussi emmagasinée sous forme de lipides en prévision de l'hiver. Encore une fois, lorsque ces lipides sont découpés pour en extraire l'énergie, il y a production d'eau, ce qui permet à l'animal de s'hydrater. Pour chaque gramme de lipides, un gramme d'eau est produit.



La dégradation de sucres complexes, de protéines ou de lipides forme des molécules d'eau.

D'autre part, les reins des cétacés sont très performants, ce qui leur permet de s'hydrater avec de l'eau salée. Pour le dauphin commun à bec court, la consommation d'eau de mer représente 17% de son hydratation pendant la période de jeûne, mais pour les autres espèces de cétacés, cette forme d'hydratation est moins utilisée.

Finalement, les femelles qui allaitent tout en jeunant limitent leurs dépenses d'eau en produisant un lait très concentré en lipides.

En conclusion, l'hiver, les baleines qui jeunent vont chercher leur énergie et leur eau dans leurs réserves de graisse.

POUR EN SAVOIR PLUS

Consultez le chapitre «Osmorégulation»
dans «Baleines et phoques, biologie et écologie»
de Pierre-Henry Fontaine, 2005.



Souffle de rorqual commun

IDENTIFICATION AU SOUFFLE!

Pour un dernier salut avant la migration, voici les souffles des trois grands rorquals du Saint-Laurent:

Rorqual bleu: la hauteur de son souffle en colonne peut atteindre six à neuf mètres. Il est explosif et très sonore.

Rorqual commun: son souffle, en forme de colonne également, monte de quatre à six mètres.

Rorqual à bosse: son souffle, presque aussi large que haut, peut atteindre trois mètres.

Portrait de baleines, c'est votre bulletin : N'hésitez pas à contacter Camille au cproust@gremm.org pour toute question ou information.

Note : L'équipe de Portrait de baleines remercie AML, Les Écumeurs du Saint-Laurent et Essipit d'avoir accueilli toute la saison sur leurs bateaux nos assistantes de recherche bénévoles!



LES GENS DE LA MER

Jérôme Poudrier, guide de kayak de mer pour les Kayaks du Paradis.

- Peu importe le temps qu'il fait, il est toujours en coton ouaté!
- Il travaille l'été comme guide de kayak de mer, et l'hiver comme guide de traineau à chiens.

Quel est votre lien avec la mer?

Mon lien, assez récent, je le vis avec humilité et patience. L'eau est un des éléments les plus forts: elle façonne les côtes, creuse des lits de rivières. Face à l'eau et à la mer, on est petit et facilement impuissant. Rien ne va l'arrêter!

Qu'est-ce qui vous fascine le plus chez les baleines?

En kayak, peut-être un peu plus facilement qu'en Zodiac, on peut voir des marsouins communs. Cette baleine me fascine! Pour un humain, il est impossible de survivre dans de l'eau à quatre degrés plus de 45 minutes sans un équipement de survie adapté, mais, pour cet animal qui fait littéralement notre taille, il n'y a aucun problème!

L'anecdote

«Je guide une sortie l'an dernier aux Kayaks du Paradis. Une des excursionnistes (une collègue à vous au GREMM) lance innocemment: "J'aimerais bien ça voir un rorqual à bosse ce matin..." Vers la pointe à Crapaud, on voit 8 Zodiacs. C'est impossible que ce soit juste un petit rorqual. On arrive là-bas: un superbe rorqual à bosse plonge devant nous! On reste juste quelques instants à l'observer, puis je dois dire à mon groupe que c'est le moment pour nous de rentrer. Pour moi, la sortie est déjà géniale. On a vu un rorqual à bosse et en plus, c'est ce que voulait une de mes kayakistes. On est en train de repartir, quand on s'aperçoit que le rorqual a décidé de nous suivre! De sa petite voix encore bien innocente, la même excursionniste relance sur le même ton: "J'aurais un dernier souhait... C'est qu'elle breache..." Je n'ai pas le temps de trouver qu'elle exagère pour que le rorqual sorte de l'eau! Énorme breach! Tout le corps sort! Un autre souhait, Madame?»

Portrait de baleines est réalisé et produit par :



Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins
108, de la Cale-Sèche, Tadoussac (Québec) G0T 2A0
418 235-4701 / info@gremm.org

baleinesendirect.org

Équipe de Portrait de baleines

Direction Robert Michaud

Rédaction Marie-Ève Muller, Jeanne Picher-Labrie, Camille Proust, Noémie Roy

Identification Sophie Bédard, Timothée Perrero

Liaison Camille Proust

Mise en page Camille Proust

Photos L'équipe du GREMM, sauf mention contraire

Illustration-page de couverture Cathy Faucher

Impression Pro-Copies



Une initiative soutenue par :



ALLIANCE ÉCO-BALEINE

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada.
This project was undertaken with the financial support of the Government of Canada.

Canada



Parc national
du Fjord-du-Saguenay



PARC MARIN
DU SAGUENAY-SAINT-LAURENT
Canada Québec



Culture
et Communications

Québec



Merci aux gîtes, hôtels et établissements touristiques abonnés pour leur appui!
Ce bulletin est rédigé en nouvelle orthographe.